

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 44



[Samedi 12 novembre 15h30] Benjamin Péret.....	1
[Rappel : demande de matériel – piano électrique].....	2
[Exposition → 29 janvier] Kandinsky - Les années parisiennes (1933-1944).....	2
40 oeuvres d'artistes cubains vendues chez Christie's.....	3
DADAFILM, DADAPHOTO [15 novembre 2016 – Romanian Cultural Centre in London].....	3
[Parution sur César Moro] L'étincelle et la plume – Gaëlle Hourdin.....	4
Quelques sites régulièrement actualisés.....	4
Événements en cours.....	5
Inscrire sur votre agenda personnel.....	6

[Samedi 12 novembre 15h30] Benjamin Péret

Actualité du surréalisme : projections et conférences

organisées par Françoise Py dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (APRES)

samedi 12 novembre et samedi 10 décembre 2016 puis tous les quatrième samedi du mois à 15h30 de janvier à juin 2017

Samedi 12 novembre 15h30 :

Projection du film de Rémy Ricordeau : "Je ne mange pas de ce pain-là" : Benjamin Péret, poète, c'est-à-dire révolutionnaire, 90' , Seven Doc, Collection Phares.

En présence du réalisateur, d'Alain Joubert, écrivain, poète, ami de Benjamin Péret, de Barthélémy Schwartz, auteur de Benjamin Péret l'astre noir du surréalisme, Editions Libertalia et de Dominique Calmé qui animera la rencontre.

Bien que Benjamin Péret ait été avec André Breton un des principaux animateurs du mouvement surréaliste, il reste méconnu du grand public. Ce film propose de le redécouvrir dans ses engagements poétiques et politiques au sein d'une aventure intellectuelle collective. Sa vie, comme celle d'André Breton, fut vouée à la poésie, l'amour et la liberté. il a également fait sien le propos d'André Breton : " "Transformer le monde" a dit Marx, "Changer la vie" a dit Rimbaud : ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un". Novateur, dans sa démarche poétique autant que dans sa réflexion politique, les fulgurances dont il a nourri son œuvre demeurent aujourd'hui d'une brûlante actualité.

<http://www.hallesaintpierre.org/tag/surrealisme/>

[Rappel : demande de matériel – piano électrique]

Pour la séance du samedi 28 janvier à la Halle Saint-Pierre consacrée à un Cabaret Aragon, avec une présentation de Daniel Bournon, nous aurions besoin d'un piano électrique.

Nous vous remercions d'entrer en contact avec Françoise Py : francoise.py@univ-paris8.fr

[Exposition → 29 janvier] Kandinsky - Les années parisiennes (1933-1944)

du 29 octobre 2016 au 29 janvier 2017

Inventeur de l'art abstrait, Vassily Kandinsky (1866 - 1944), fait partie des plus importantes figures de l'art moderne. Du 29 octobre 2016 au 29 janvier 2017, le musée de Grenoble présente une exposition consacrée à la dernière décennie de la vie de l'artiste (1933 - 1944) nommée généralement « La période parisienne ».

Première manifestation en France depuis 1972 consacrée spécifiquement à cette ultime phase de l'œuvre de Kandinsky, elle bénéficie, dans le cadre d'un partenariat avec le Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou, du prêt d'un ensemble exceptionnel complété par des tableaux provenant d'autres grandes institutions internationales.

Réfugié à Paris après avoir quitté l'Allemagne en décembre 1933, alors que les nazis viennent de fermer l'école du Bauhaus où il enseignait depuis 1922, Kandinsky s'installe avec son épouse Nina, dans un appartement à Neuilly-sur-Seine. C'est là qu'il va développer un style tout à fait original, synthèse du vocabulaire géométrique des années du Bauhaus et des tracés aléatoires et ondulants de la décennie précédente. Par ailleurs, sous l'influence de ses lectures d'ouvrages scientifiques sur l'évolution de la vie, tout un répertoire de motifs biomorphes issues de l'univers des cellules et de l'embryologie vient peupler ses compositions et confère à ce dernier style une saveur toute particulière.

Cette période de l'artiste, qui demeure la moins connue du grand public, riche de ses échanges avec les milieux artistiques parisiens, de son intérêt accru pour les sciences, d'une spiritualité plus vive, fut peu à peu marquée par un sentiment d'exil qui eut une influence profonde sur son art. C'est l'interaction entre ces différents facteurs que cette exposition se propose de mettre en lumière. Pour cela, grâce à une sélection précise d'œuvres peintes et dessinées, chaque année de cette décennie sera représentée. Ce cheminement chronologique, émaillé de tous les faits biographiques qui le jalonnent - rencontres, expositions, publication, ventes... - devrait rendre perceptible ce qui, d'un exil politique - la fuite du nazisme - est devenu peu à peu, et plus particulièrement à partir du déclenchement de la guerre, un exil intérieur, habité de toutes sortes de réminiscences à la fois artistiques et autobiographiques.

Musée de Grenoble

5 Place de Lavalette

38000 Grenoble

Kandinsky – Les années parisiennes (1933 – 1944)

Du 29 octobre au 29 janvier 2017

<http://www.museedegrenoble.fr>

<http://www.museedegrenoble.fr/1796-kandinsky.htm>

40 oeuvres d'artistes cubains vendues chez Christie's

« (...) L'une des toiles de Wifredo Lam, "Sur les traces", qui date de 1945 après son retour sur l'île, estimée entre 2,5 et 3,5 millions de dollars. Wifredo, devrait être l'un des clous de ces enchères. (...) »

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/10/27/97001-20161027FILWWW00412-40-oeuvres-d-artistes-cubains-vendues-chez-christie-s.php>

DADAFILM, DADAPHOTO [15 novembre 2016 – Romanian Cultural Centre in London]

And Other Hybrids of Romanian Visual Culture

Tue, 15 November 2016, 7.00 pm at the Romanian Cultural Centre in London.

Admission Free. Register at bookings@romanianculturalcentre.org.uk

Dada movement began in 1916, having a profound influence on the world of arts and culture ever since. Its subversive and revolutionary character was triggered by the work of a small group of artists and poets in Zurich, among them Romanian-born Tristan Tzara, the Iancu brothers, and Artur Segal.

To mark Dada's centenary we invited researcher, art critic and curator Igor Mocanu to reveal a less documented history of the Romanian avant-garde. Drawing on his research, Mocanu will trace Dada's influence on the local visual culture, particularly on film. Having gathered a surprising collection of documents often overlooked by the avant-garde history and theory studies, he will assert their important contribution to the visual arts.

The evening will include the screening of 'Dadascope'(1961) and 'Kiseleff Lido/ Ştrandul Kiseleff'(1930).

DADASCOPE

US, 1961, Experimental documentary, 39 min

Director: Hans Richter

With: J. Arp, M. Duchamp, R. Hausmann, R. Huelsenbeck, M. Janco, W. Mehring, H. Richter, K. Schwitters, T. Tzara, W. Vogel, G. Ribemont-Dessaignes

Courtesy of Hans Richter Estate. Special thanks to Erik de Bourbon-Parme.

KISELEFF LIDO/ Ştrandul Kiseleff

Romania, 1930, Reportage, 8 min

With: Marcel Iancu, Iuliu Iancu

Courtesy of Romania's National Film Archive (ANF).

Igor Mocanu is a PhD candidate at the National University of the Arts Bucharest/ UNARTE, with a dissertation on the 'Political avant-garde. The other face of Romanian avant-garde in social, political and economic documents', coordinated by Prof. Ruxandra Demetrescu. He writes critical texts in magazines and newspapers such as CriticAtac, Art Dance News, Art Ploshadka, and Idea art + society. Mocanu has curated several exhibitions of modern and contemporary art and is currently editor of Revista ARTA, as well as Head of Research at the National Contemporary Dance Centre in Bucharest.

The event will be followed by a reception sponsored by Deli Twist.

Source : Igor Mocanu

[Parution sur César Moro] L'étincelle et la plume – Gaëlle Hourdin

Une poétique de l'entre-deux dans l'œuvre de César Moro

Auteur : Gaëlle HOURDIN

N° ISBN : 978-2-8107-0461-3

PRIX : 23.00 €

Format et nombre de pages : 13,5 x 22 cm - 368 p.

Cette approche inédite de l'œuvre poétique du peintre et poète péruvien César Moro (Lima, 1903-1956) est centrée à la fois sur l'étude de certaines constantes de la poétique moréenne et sur l'analyse détaillée du fonctionnement des textes dans leurs plus petites unités signifiantes. La réflexion s'organise autour de l'idée d'entre-deux qui trouve sa source dans le double langage artistique (pictural et poétique) de César Moro, ainsi que dans la dualité linguistique (espagnol-français) de ses poèmes, conçus comme espaces de jeux sonores à la lisière des langues.

Au-delà de cette dimension ludique, l'examen des textes révèle l'omniprésence de deux grandes thématiques indissociables : le discours amoureux (homosexuel) et la réflexion sur l'écriture. Qu'il évoque l'être aimé ou convoque ses pairs du surréalisme et de la tradition poétique française et hispano-américaine, le sujet lyrique se configure en faisant un détour par l'altérité, dans une écriture du moi habitée par les questions de la reconnaissance, de la mémoire et de la mort.

Docteure en littérature hispano-américaine, Gaëlle Hourdin est professeure agrégée d'espagnol à l'université Toulouse - Jean Jaurès et chercheuse au laboratoire FRAMESPA – UMR 5136.

<http://pum.univ-tlse2.fr/~L-etincelle-et-la-plume~.html>

cf. pièce jointe.

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>
Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
Femmes mondes <http://femmesmonde.com>
Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>
Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>
Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
DADA Chicago 2016	6 novembre 2016	760 N. Milwaukee Avenue	Chicago
Ernst et Tanguy	6 novembre 2016	www.museepaulvalery-sete.fr	Sète
Trésors de la bibliothèque d'André Breton	7 novembre 2016	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte	75006 Paris
Dada africa	7 novembre 2016	BERLINISCHE GALERIE Alte Jakobstraße 124–128	10969 Berlin Germany
Wolfgang Paalen	13 novembre	Vancouver Art Gallery	Vancouver
Wifredo Lam	8 janvier 2016	Tate Modern	Londres
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
[nouveau] Kandinsky	29 janvier	Musée de Grenoble	38000 Grenoble

	2016	5 Place de Lavalette	
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Benjamin Péret	Halle Saint Pierre – à l’auditorium (entrée libre)	12 novembre 2016 15h30	12 novembre 2016
Surréaliste la psychanalyse ?	La Semeuse centre culturel de La Providence Ancienne chapelle de la Visitation 8 rue Saint Augustin 06 300 Nice	12 novembre 2016	12 novembre 2016
[nouveau] DADAFILM, DADAPHOTO	Romanian Cultural Centre in London	15 novembre 2016	15 novembre 2016
Lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Jancou Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2016	5 juin 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribihar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 45



[Samedi 12 novembre 15h30] Benjamin Péret.....	1
[Rappel : demande de matériel – piano électrique].....	2
[10 décembre] Les Langages du surréalisme – journée d'étude dirigée par Henri Béhar et Françoise Py	2
[19 novembre] Magritte et le Surréalisme belge : visite et atelier d'écriture.....	3
André Breton (1896-1966) - Bibliographie sélective.....	3
[→ 12 novembre] Dada World Fair.....	3
[Surréalisme en Grèce] Papiers retrouvés – III / VI (Quelques notes prises en Grèce au cours de l'année 1985).....	4
Le cinéma des poètes.....	6
Roger Van de Wouwer, ni Dieu ni maître.....	6
[Trop tard] Un banquet inédit pour un siècle de mouvement dada.....	8
[Chronique d'exposition] « Le Rêve », exposition surréaliste à Marseille.....	8
[28 novembre] Femmes poètes de la Belle Epoque (1890-1914) : quel héritage ?.....	9
Quelques sites régulièrement actualisés.....	9
Événements en cours.....	10
Inscrire sur votre agenda personnel.....	10

[Samedi 12 novembre 15h30] Benjamin Péret

Actualité du surréalisme : projections et conférences

organisées par Françoise Py dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (APRES)

samedi 12 novembre et samedi 10 décembre 2016 puis tous les quatrième samedi du mois à 15h30 de janvier à juin 2017

Samedi 12 novembre 15h30 :

Projection du film de Rémy Ricordeau : "Je ne mange pas de ce pain-là" : Benjamin Péret, poète, c'est-à-dire révolutionnaire, 90' , Seven Doc, Collection Phares.

En présence du réalisateur, d'Alain Joubert, écrivain, poète, ami de Benjamin Péret, de Barthélémy Schwartz, auteur de Benjamin Péret l'astre noir du surréalisme, Editions Libertalia et de Dominique Calmé qui animera la rencontre.

Bien que Benjamin Péret ait été avec André Breton un des principaux animateurs du mouvement surréaliste, il reste méconnu du grand public. Ce film propose de le redécouvrir dans

ses engagements poétiques et politiques au sein d'une aventure intellectuelle collective. Sa vie, comme celle d'André Breton, fut vouée à la poésie, l'amour et la liberté. il a également fait sien le propos d'André Breton : " "Transformer le monde" a dit Marx, "Changer la vie" a dit Rimbaud : ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un". Novateur, dans sa démarche poétique autant que dans sa réflexion politique, les fulgurances dont il a nourri son œuvre demeurent aujourd'hui d'une brûlante actualité.

<http://www.hallesaintpierre.org/tag/surrealisme/>

[Rappel : demande de matériel – piano électrique]

Pour la séance du samedi 28 janvier à la Halle Saint-Pierre consacrée à un Cabaret Aragon, avec une présentation de Daniel Bougnoux, nous aurions besoin d'un piano électrique.

Nous vous remercions d'entrer en contact avec Françoise Py : francoise.py@univ-paris8.fr

[10 décembre] Les Langages du surréalisme – journée d'étude dirigée par Henri Béhar et Françoise Py

Matin : 10h30-12h30

Modérateur : Henri Béhar

Raphaëlle Hérout : l'imaginaire linguistique du surréalisme

François Naudin : Raymond Queneau ou l'acte surréaliste le plus simple

Après-midi : 14h-16h20

Modérateur : Françoise Py

Jean-Maurel : La surprise : Nietzsche et De Chirico

Enrique Seknadje : le « surréel » dans les œuvres de Marco Bellochio

Table Ronde : Raphaëlle Herout, François Naudin, Jean Maurel, Enrique Seknadje, Maryse Vassevière et Gabriel Saad.

16h30-17h40 :

Poésie et musique : textes de Jean-Loup Philippe, harpe celtique par John Garlic.

17h40-18h30

Verre de l'amitié.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.

Avec le concours de l'APRES (Association Pour la Recherche et l'Etude sur le Surréalisme) et de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Intervenants :

Henri Béhar, professeur émérite à Paris 3. Raphaëlle Hérout, doctorante, université de Caen.

François Naudin, docteur Paris 3, chercheur indépendant. Françoise Py, maître de conférences en arts plastiques, paris 8.

Jean Maurel, professeur émérite en philosophie, université Paris 1. Enrique Seknadje, maître de conférences en cinéma, université Paris 8.

Maryse Vassevière, maître de conférences, Paris 3. Gabriel Saad, professeur émérite, Paris 3.

Jean-Loup Philippe, écrivain, metteur en scène, comédien. John Garlic, compositeur.

[19 novembre] Magritte et le Surréalisme belge : visite et atelier d'écriture

Place du Manège, 1 - Entée Extension Vitree Palais des Beaux-Arts, Charleroi

Samedi 19 novembre 2016, 14h15 à Samedi 19 novembre 2016, 17h00

Organisé par : Femmes Réformatrices de Charleroi

Les Femmes Réformatrices de Charleroi ont pour vocation de promouvoir la participation féminine à des échanges d'idées, activités et projets culturels, économiques, sociaux ou politiques.

Présidente : Ornella Cencig

« Eclairer votre connaissance d'une ombre de mystère »

Ce samedi 19 novembre prochain, les Femmes Réformatrices de Charleroi vous proposent une rencontre surréaliste exceptionnelle:

Au fil de la découverte d'oeuvres de René Magritte conservées au Musée des Beaux-Arts, puis d'un atelier d'écriture proposé au terme de la visite, Mme Coraly Aliboni, Conservatrice du Musée des Beaux-Arts vous propose d'appréhender le Surréalisme belge d'une manière personnelle et inattendue...

L'activité se terminera par un drink au Musée.

<http://www.wherevent.com/detail/Femmes-Reformatrices-de-Magritte-et-le-Surrealisme-belge-visite-et-atelier-decriture>

André Breton (1896-1966) - Bibliographie sélective

« En ce cinquantenaire de la mort d'André Breton, la Bibliothèque nationale de France propose cette bibliographie sélective, qui recense des ouvrages disponibles en accès libre dans les salles H de la bibliothèque du Haut-de-jardin et V de la Bibliothèque de recherche (niveau Rez-de-jardin), des enregistrements et des ressources en ligne. »

http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_biblios_litt/a.biblio_andre_breton.html

[→ 12 novembre] Dada World Fair

Pour fêter le centième anniversaire de Dada, un groupe de San Francisco a décidé de monter un "Dada World Fair" du 1^{er} novembre au 12 novembre 2016. Il y aura 23 événements à 20 endroits différents.

Voir le site www.dadaworldfair.net

Source : Willard Bohn

[Surréalisme en Grèce] Papiers retrouvés – III / VI (Quelques notes prises en Grèce au cours de l'année 1985)

« October 29, 2016 by Olivier YPSILANTIS

Le Surréalisme s'est aussi développé en Grèce. La Grèce n'est pas seulement un pays néo-classique, le pays de la lumière exclusive, contrairement à une idée réductrice. Pour faire simple, disons que la Grèce c'est Apollon autant que Dionysos, une intuition que Friedrich Nietzsche développe dans « La naissance de la tragédie à partir de l'esprit de la musique » (« Die Geburt der Tragödie aus dem Geiste der Musik »).

Mais oublions pour un temps Friedrich Nietzsche. La Grèce moderne est aussi un pays de « déraison » — d'ombre — par le truchement d'un Moyen Âge byzantin bien éloigné du classicisme et qui tendait vers une vision platonicienne chrétienne de l'Empire (byzantin), vision sous-tendue par une tradition orale païenne multi-séculaire, probablement bien antérieure à Homère. Voir le folklore moderne et ses récits qui, par exemple, mettent en scène Ouranos (Οὐρανός) et Gaïa (Γαῖα), et leur accouplement — voir Hésiode et la « Théogonie » (Θεογονία) —, un folklore irrigué par des mythes antiques.

Je ne suis pas vraiment surpris de découvrir, ici, à Athènes, avec l'aide d'un ami grec, l'existence d'un surréalisme grec. Cet ami prépare une thèse de doctorat sur Andréas Embirikos (1901-1975) et me donne à lire ses poèmes rassemblés sous le titre « Haut fourneau » (Υψικάμινος), sa première publication, Andréas Embirikos qui a introduit le surréalisme en Grèce. Il me faut replacer ces pages dans leur époque car elles ont pris la poussière et une forte odeur de naphthaline s'en dégage. La naphthaline et le surréalisme... Il y aurait un texte critique (qui serait aussi un texte d'humeur) à écrire à ce sujet. Par Andréas Embirikos, j'en viens au peintre (et poète) Nikos Engonopoulos dont les compositions me saisissent dans une ambiance sûre d'elle-même mais qui n'est toutefois pas aussi prenante que celle que circonscrit le meilleur de l'œuvre de Giorgio de Chirico.

Franz Kafka souligne quelque part — mais où ? — que les littératures mineures ont un rôle politique et national majeur dans leur pays, qu'elles protègent et promeuvent l'identité par la mémoire. Quelques exemples me viennent (il y en a bien d'autres) : Mihai Eminescu pour la Roumanie, Adam Mickiewicz pour la Pologne, Sándor Petőfi pour la Hongrie. Dans le cas de la Grèce, la question est plus compliquée considérant l'ancienneté du pays, considérant que le lien entre les Grecs d'aujourd'hui et les Hellènes ouvre à un questionnement sans fin, fécond bien que parfois épuisant. Les Grecs (modernes) hésitent entre deux langues, la katharevousa (Καθαρεύουσα) et le demotiki (δημοτική) ; grosso modo, l'une supposément savante et l'autre populaire, avec marque de reconnaissance politique et querelles... byzantines. Dionysios Solomos (Διονύσιος Σολωμός) avait fait le choix de la langue du peuple. En aparté : j'y pense, l'itinéraire de la famille de ce poète rejoint une partie de la mienne : sa famille, des Crétois qui fuyant l'Ottoman se réfugièrent à Zante (Ζάκυνθος), une île Ionienne ; fuyant pareillement l'Ottoman, la partie crétoise de ma famille se réfugia à Céphalonie (Κεφαλονιά), autre île Ionienne. La vitalité de la littérature grecque moderne passait essentiellement par le demotiki. Pourtant, à la surprise générale, le Surréalisme va choisir la katharevousa (cette langue officielle, étatique, administrative), à commencer par Andréas Embiricos et Nicos Engonopoulos, sans oublier Odysseus Elytis à ses débuts. Ils vont fracasser ce style froid comme un marbre funéraire pour l'ouvrir à des suites fiévreuses et délirantes.

Quelle explication donner à ce choix ? S'en prendre de la sorte à une langue officielle, administrative, est autrement plus excitant et, somme toute, plus efficace que s'en prendre à une langue populaire, bien vivante donc. Quand je dis « efficace », j'insiste sur l'effet de contraste : les invectives et les injures en imposent plus lorsqu'elles sont lancées dans le bureau d'un ministre que dans les couloirs du métropolitain. Mais peut-on s'en tenir à cette explication ? Elle n'est pas fausse mais elle est incomplète ; et ne chercherait-elle pas à cacher autre chose ? Pour les Surréalistes grecs, la langue est d'une importante capitale. Certes, elle l'est pour d'autres Surréalistes, les

Français par exemple ; mais les Français sont bien dans leur langue, ils en exploitent les richesses à leur guise. Les Grecs n'ont pas cette sérénité ; ils sont déchirés ; plus prosaïquement, ils ont le cul entre deux chaises, avec la katharevousa et le demotiki.

Le Surréalisme a bien été un mouvement international d'une ampleur et d'une intensité particulières. Mais le Surréalisme a été multiple. Il existe un air de famille marqué entre les Surréalismes, il n'empêche qu'ils ont chacun un caractère particulier. Le Surréalisme grec est d'abord une tentative de réparer la déchirure de la langue ou, tout au moins, d'en atténuer la douleur, en soi et chez les autres. Andréas Embiricos s'y efforce, et avec d'autant plus de conviction que ce poète s'est fortement impliqué dans la recherche psychanalytique. Rappelons qu'il a été un élève de René Laforgue, l'un des fondateurs des premiers cercles freudiens en France. Il faut lire ses textes recueillis dans « Écrits ou Mythologie personnelle » (« Γραπτά ή Προσωπική Μυθολογία ») où Éros (Έρως) s'efforce de « recoller les morceaux », les morceaux de ce miroir brisé qu'est la langue grecque, morceaux qui se renvoient les uns aux autres dans un jeu kaléidoscopique véritablement affolant. Éros donc comme liant destiné à mêler dans un tout homogène ce qui n'est que fragments, particules, Éros comme énergie première qui pousse à l'étreinte. L'étude de cet affrontement au sein de la langue grecque et l'étude du parcours de ce poète m'ont aidé à mieux apprécier cet écrit. Dans « Axion Estin » (« Άξιον έστίν »), Odysseus Elytis œuvre lui aussi à l'unification par glorification de la langue du peuple, enfin digne d'elle-même comme l'avait rêvée Dionysios Solomos un siècle auparavant. Nicos Engonopoulos parle lui aussi de cette fracture qu'il inscrit dans des contextes déroutants (voir ses poèmes autant que ses peintures) où passé et présent se retrouvent face-à-face, ahuris de leur présence mutuelle, dans un décor artificiel, avec emblèmes minutieusement intervertis et installés dans des espaces silencieux et figés.

Tous les poètes et écrivains grecs liés au Surréalisme évoquent cette fracture au sein de leur langue ; c'est aussi pourquoi le Surréalisme grec produit un son très particulier, plus authentique que le Surréalisme français, trop conscient de ses moyens, trop installé dans sa langue.

N'oublions pas que des Grecs ont participé et enrichi le Surréalisme de France. N'oublions pas qu'avant eux des écrivains grecs avaient choisi d'écrire en français ; parmi eux, Jean Moréas (de son vrai nom Ioánnis A. Papadiamantópoulo – Ιωάννης Α. Παπαδιαμαντόπουλος), poète symboliste trop oublié. André Chenier, poète assassiné par la Révolution française, lui aussi bien oublié, était grec par sa mère. Et je me suis souvent demandé si l'esprit d'Antonin Artaud (voir le théâtre de la cruauté) n'avait pas quelque chose à voir avec ses origines grecques, si un livre aussi important que « Le Théâtre et son double » n'avait pas été soufflé par l'esprit grec. Antonin Artaud n'aurait-il pas voulu repousser une certaine culture française qui faisait la part trop belle à une certaine Grèce, à l'hellénisme classique et lisse ? Alfred Jarry a traduit « La Papesse Jeanne », un livre Emmanuel Rhoides (Εμμανουήλ Ροΐδης) aussi joyeux qu'impertinent. Et soudain je pense à Jean Psichari (Ιωάννης Ψυχάρης), ardent défenseur du demotoki, et à son fils Ernest Psichari dont « Le voyage du centurion » et « Lettres du centurion » ont hanté mes années de jeunesse, comme les a hantées « Gilles » de Pierre Drieu la Rochelle.

Les Surréalistes grecs ont redécouvert dans les années 1930/40 des œuvres de la culture populaire grecque, à commencer par les peintres naïfs Panagiotis Zographos (Παναγιώτης Ζωγράφος) et Théophilos (Θεόφιλος Χατζημιχαήλ) auquel j'ai dédié un article sur ce blog même :

<http://zakhor-online.com/?p=8259>

Thème de prédilection de Panagiotis Zographos, la guerre d'indépendance grecque (1821-1829). Son œuvre aurait été probablement oubliée sans ce héros, Yannis Macriyannis (Γιάννης Μακρυγιάννης), et les reproductions lithographiques de certaines de ses compositions, reproductions qui stimulèrent le sentiment philhellène en Europe, notamment auprès de certaines organisations comme le British Committee.

(à suivre)

Olivier Ypsilantis <http://zakhor-online.com/?p=10714> »

Le cinéma des poètes

« Bonjour,

La collection "Le cinéma des poètes" que je dirige aux Nouvelles éditions Jean-Michel Place sera présente au Salon de l'autre livre les 11, 12 et 13 novembre prochain à l'espace des Blancs Manteaux, 48 rue Vieille du Temple dans le IVe.

Vous y trouverez les trois derniers opus fraîchement sortis des presses, en l'occurrence :

- "Breton et le cinéma" par Georges Sebbag
- "Fondane et le cinéma" par Nadja Cohen
- "Queneau et le cinéma" par Marie-Claude Cherqui

Et bien entendu, les quatre premiers titres seront aussi disponibles, soit :

- "Aragon et le cinéma" par Luc Vigier
- "Brunius et le cinéma" par Alain Keit
- "Desnos et le cinéma" par Carole Aurouet
- "Michaux et le cinéma" par Anne-Elisabeth Halpern

Les auteurs du Aragon, du Breton, du Brunius et du Desnos seront présents pour échanger avec vous et dédicacer leur livre.

N'hésitez pas à diffuser l'information pour aider cette nouvelle collection, et au plaisir de vous voir bientôt !

Belle journée.

Carole Aurouet »

Roger Van de Wouwer, ni Dieu ni maître

Un coup de cœur du Carnet et Les Instants, blog de la Promotion des lettres belges, Bruxelles, 4 novembre 2016

Jean WALLENBORN, Roger Van de Wouwer, l'incorruptible, Ed. Verbeke Foundation, 2016, 224 p., 20 euros. ISBN 978-90-825-2080-4

A l'heure où Paris célèbre une nouvelle fois et en grande pompe les œuvres de René Magritte, une première monographie révèle la vie et l'œuvre de Roger Van de Wouwer (1933-2005), peintre, dessinateur et écrivain surréaliste peu connu, originaire d'Anvers, proche de Marcel Mariën, Tom Gutt et Louis Scutenaire.

En mai 1963, la librairie-galerie « La Proue », à Bruxelles, exposait un jeune artiste né à Hoboken trente ans plus tôt. Roger Van de Wouwer n'était alors guère connu que d'un petit noyau d'artistes surréalistes – que Louis Scutenaire avait surnommé « le gang de Bruxelles » – regroupés autour du poète, écrivain et polémiste Tom Gutt (1941-2002). Envoyée par la poste, l'invitation au vernissage était accompagnée d'un petit catalogue où figurait entre autres l'une des œuvres exposées : Galathée, soit un tableau représentant un torse féminin à l'antique, garni cependant... d'une serviette hygiénique rehaussée de couleur rouge.

Une image jugée « pornographique »

Une plainte contre l'artiste fut déposée au Parquet, parce que la loi interdisait d'envoyer des

images pornographiques par la poste, même sous enveloppe fermée : Van de Wouwer encourait des poursuites judiciaires. Rappelons que peu d'années auparavant, la censure française avait interdit l'exploitation dans les salles du film anticlérical L'Imitation du cinéma, de Marcel Mariën. La police débarqua donc avant l'ouverture à l'exposition de Van de Wouwer, et fit déplacer le tableau dans une petite pièce à laquelle l'on n'aurait accès que sur demande. Curieusement, les pandores ne s'attardèrent pas sur une autre peinture, L'élévation, où l'on voyait le pape Jean XXIII, à l'époque en pleine agonie au Vatican, porter à ses lèvres une bouteille de Coca-Cola... L'exposition fit quelque peu scandale, n'eut guère de retombées dans la presse, et Tom Gutt, jamais avare d'une mise au point vindicative, réunit, au nom de la liberté d'expression et sur un tract adressé au ministre de la Justice, une cinquantaine de signatures de surréalistes ou artistes proches. René Magritte ne le signa pas.

Autour des Lèvres nues

Roger Van de Wouwer avait déjà fait l'objet, en 2006, d'un film du réalisateur belge Claude François, A bout portant, où l'on découvre de nombreux témoignages sur le peintre et ses œuvres. Jean Wallenborn, professeur à l'ULB, ami proche de Van de Wouwer et Gutt, avait participé à l'élaboration de ce film. Wallenborn revient cette fois par l'écrit sur la personnalité décomplexée de Van de Wouwer, dans une monographie particulièrement documentée, nourrie d'informations inédites, qui en dit long sur l'esprit provocateur et subversif du personnage. Initié au surréalisme par Gilbert Senecaut, Leo Dohmen et Marcel Mariën, tous trois actifs dans la revue Les Lèvres nues, Van de Wouwer se moquait constamment des modes, y compris celle du surréalisme. Il est donc loin d'avoir acquis la renommée mondiale de René Magritte. Mais l'idée de postérité ne faisait pas partie des plaisirs de son existence, il préférait dessiner méticuleusement des avions, entretenir un moteur de bateau, jouer aux échecs ou au golf : rien à voir avec le monde de l'art. Sa discrétion tient aussi au fait qu'il revendiquait une liberté d'expression dans sa peinture qui défiait toute catégorisation : il n'aimait ni le pop art, ni l'op-art, ni l'art abstrait, et réalisa pourtant, par pur esprit de contradiction, des séries d'œuvres de ces différents courants. Il s'estimait dépourvu de toute imagination, mais s'est adonné à l'étude et à la représentation symbolique d'opérations alchimiques... uniquement pour en tirer des tableaux métamorphosés par sa propre fantaisie. Enfin, il aimait par-dessus tout jouer de l'humour et des mots, semer le trouble et la confusion, y compris auprès de ses amis, et observer leurs réactions. Cette attitude, guère éloignée de celle d'un Mariën ou d'un Nougé, était expressément mise en œuvre pour rebuter les critiques, les historiens d'art, et les galeristes.

Duchamp plutôt que Magritte

On peut néanmoins voir dans le travail pictural de Van de Wouwer l'empreinte éloignée de Magritte. Comme lui, il préférait les idées du projet à la réalisation elle-même, qui l'ennuyait considérablement. Mais il parodia avec plaisir le maître surréaliste (et sa mercantilisation tardive aux Etats-Unis) en affublant sa célèbre toile Le viol de moustaches à la Dali, allusion au surnom d'Avida Dollars dont André Breton avait affublé le peintre catalan. Van de Wouwer appréciait davantage l'attitude de Marcel Duchamp, et sa défenestration continue de l'œuvre d'art et de son statut. L'ouvrage de Jean Wallenborn comble ainsi une lacune, et, par les liens qu'il tisse entre toutes les personnes, peintres, photographes et poètes ayant fréquenté l'artiste, inscrit pleinement Van de Wouwer dans la continuité des avant-gardes et de l'activité surréaliste en Belgique.

Pierre Malherbe

<https://le-carnet-et-les-instants.net/2016/11/04/wallenborn-roger-van-de-wouwer-l-incorruptible/>

Information transmise par Alain Delaunois

[Trop tard] Un banquet inédit pour un siècle de mouvement dada

Rabelais, dada et Eat Art sont conviés à la même table, samedi, pour un banquet qui

s'annonce épique. A la manœuvre, l'artiste Jacques Halbert.

Une orbite de saumon frit flottant dans la soupe de poisson, une dynamite de poivrons rouges, une poularde en vessie, un chapeau de chocolat fumant une cervelle de génoise...

Loufoque, décalé, inédit. C'est, en un coup d'œil, ce que propose le menu de « A Dada sur mon banquet », servi samedi soir aux Caves Painctes.

Une expérience inédite, proposée dans le cadre du festival des Nourritures Élémentaires, signée Tardivon.

Cent ans après le premier manifeste dada, le traiteur poitevin, qui s'était notamment illustré lors du palindrome de Spoerri en mai 2015, pousse une fois de plus les limites de la performance. « La poularde cuite en vessie ressuscite des goûts anciens disparus, ce sont des choses que nous n'avons encore jamais faites », s'enthousiasme Christophe Desmiers.

Le chef, après un mois de recherches et de réflexions, a mis en exécution par les accords de mets la partition composée par Bernard Tardivon.

" Du jamais fait "

« Nous lui avons suggéré de faire de l'inhabituel, nous sommes en train d'inventer la cuisine dada », s'amuse Jacques Halbert. Car pas de références à l'alimentation dans le mouvement incarné par Marcel Duchamp et consorts.

L'artiste, installé à Candes-Saint-Martin depuis 2002, dont les déclinaisons de cerises sont devenues la signature, s'apprête à signer un mesclun de références tantôt dada tantôt absurdes.

« C'est du jamais fait, ce banquet n'est pas qu'un repas, c'est surtout la succession de performances artistiques, une surprise totale. »

Des hommes-sandwich, référence au peintre et écrivain Francis Picabia, en guise de comité d'accueil ; une ambiance de tranchée, rappel historique de la naissance du dadaïsme comme fil d'Ariane vers la salle de repas... « A Dada sur mon banquet » promet de bousculer. Avec l'espoir de nourrir les panses. Et surtout l'esprit.

« La nourriture est présente tout au long de l'œuvre de Rabelais, cela a été une évidence d'en faire l'axe majeur du festival, sorte de colonne vertébrale qui prend forme au sens propre dans un banquet, dévoilant sa question d'arrière-fond, essentielle, qu'est-ce qui nous nourrit ? », introduit Mathilde Boulo-Dutour, présidente de Chinons et créatrice du rendez-vous.

Un questionnement auquel Jacques Halbert a déjà trouvé une réponse. « Lire, s'informer, connaître... Autrement, on est voué à répéter. »

Avec ce banquet original qui fera salle comble, il en apporte la preuve par l'exemple.

Samedi à 20 h 30, 45 €. Réservation au 02.47.93.30.44.

Julien Coquet

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Loisirs/Fetes-festivals/n/Contenus/Articles/2016/11/04/Un-banquet-inedit-pour-un-siecle-de-mouvement-dada-2891181>

[Chronique d'exposition] « Le Rêve », exposition surréaliste à Marseille

Par Coralie Bonnefoy

La Croix, 4 novembre 2016

Exposition. Avec « Le Rêve », le Musée Cantini, à Marseille, rend hommage au thème fécond du songe dans la peinture du XXe siècle. Particulièrement inspirant pour Dalí, Ernst ou

Magritte.

Des néons tracent une injonction lumineuse – « Rêvez ! » – (œuvre de Claude Lévêque de 2008). Face à cet appel onirique, un enchevêtrement de tubes noirs forme la frondaison inquiétante d'une Plante à sommeil, qui charrie de l'eau mêlée à du somnifère (Berdaguer et Péjus, 2005). Les deux premières pièces de l'exposition « Le Rêve », à voir au Musée Cantini de Marseille, annoncent le fil rouge qui parcourt ces sept salles : une incessante opposition entre sommeil réparateur et terreurs insomniaques.

(...)

<http://www.la-croix.com/Culture/Expositions/Le-Reve-exposition-surrealiste-Marseille-2016-11-04-1200800830>

[28 novembre] Femmes poètes de la Belle Epoque (1890-1914) : quel héritage ?

Descriptif de la journée d'étude en pièce jointe.

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Wolfgang Paalen	13 novembre	Vancouver Art Gallery	Vancouver
Wifredo Lam	8 janvier 2016	Tate Modern	Londres
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Kandinsky	29 janvier 2016	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Benjamin Péret	Halle Saint Pierre – à l'auditorium (entrée libre)	12 novembre 2016 15h30	12 novembre 2016
Surréaliste la psychanalyse ?	La Semeuse centre culturel de La Providence Ancienne chapelle de la Visitation 8 rue Saint Augustin 06 300 Nice	12 novembre 2016	12 novembre 2016
DADAFILM, DADAPHOTO	Romanian Cultural Centre in London	15 novembre 2016	15 novembre 2016

Lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Jancou Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016
[nouveau] Les Langages du surréalisme	Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.	10 décembre 2016	10 décembre 2016
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2016	5 juin 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 46



[Rappel] Femmes poètes de la Belle Époque (1890-1914) : quel héritage ? – 28 novembre 9h-18h [Futurisme, Claude Cahun, etc.].....	1
Émotion et histoire du corps, entre le sensible, l'affect et la pensée.....	4
[Théâtre] Marseille : des dadaïstes aux mille et une vies.....	4
[14 novembre – 16h30] Intervengono Roberta Cerini Baj, Luca Bochicchio, Chiara Gatti e Angela Sanna.....	5
[→ 7 janvier 2017] DADA LAND.....	7
Un surréalisme de combat en Egypte.....	7
Des surréalistes égyptiens à découvrir au Centre Pompidou.....	8
[Base de données] Manart.....	9
[Parution] Paola Dècina Lombardi, André Breton.....	9
Livres de poésie, jeux d'espace.....	10
Quelques sites régulièrement actualisés.....	11
Événements en cours.....	11
Inscrire sur votre agenda personnel.....	12

[Rappel] Femmes poètes de la Belle Époque (1890-1914) : quel héritage ? – 28 novembre 9h-18h [Futurisme, Claude Cahun, etc.]

Programme de la journée d'étude « Femmes poètes de la Belle Époque (1890-1914) : quel héritage ? », organisée le lundi 28 novembre, de 9h-18h, en salle Athéna, maison de la Recherche de Paris III.

Matinée : Présidente de séance : Christine Planté (Lyon 2)

9h : Accueil des participants

9h15 : Mot d'ouverture (Wendy Prin-Conti)

9h30 : Nicole G. Albert « "Le dur désir de durer" : Renée Vivien vs Anna de Noailles »

Très souvent réunies dans les anthologies féminines de leur époque, Renée Vivien et Anna de Noailles, deux figures emblématiques – et exactement contemporaines – de la poésie féminine 1900, ont néanmoins été diversement reconnues de leur vivant : à la première, que l'inspiration décadente et le lesbianisme revendiqué sur fond de Grèce antique finissent par rendre suspecte aux yeux de ses contemporains, s'oppose la seconde, personnalité mondaine couverte d'honneurs. Leurs destins posthumes, après avoir reconduit cette différence de traitement, tendent aujourd'hui à se rejoindre, voire, dans une certaine mesure, à s'inverser. Cette étude comparative prendra sa source,

non seulement dans la réception et le travail mémoriel autour des textes comme des persona, mais également dans les œuvres mêmes des deux poétesses qui se sont interrogées, en la bâtissant habilement, sur leur propre postérité littéraire.

10h : François Le Guennec (université d'Orléans) « Femmes auprès d'un piano »

Le XIXe siècle, surtout à partir de 1830-1840, voit (ou plutôt entend) une musicalisation de toute la société, notamment avec le phénomène de la « mélodie française ». Il était naturel que les femmes poètes y participent. Nombreuses sont celles dont on trouve le nom sur la partition d'une mélodie, soit comme parolière, soit comme compositrice. Plus rares celles qui prennent la mélodie au sérieux et qui voient des dizaines de leurs textes mis en musique. Au-delà de témoignages d'amitié, voire de « billets d'humeur », certaines femmes ont néanmoins construit une œuvre durable sur ces poèmes. Enfin, il est agréable de disposer d'un échantillon de cette mélodie française au féminin grâce à de récents enregistrements...

10h30 : Intermède musical. Avec le concours de Jacques Chardon (ténor), Lucile Komitès (mezzo-soprano) et Ernestine Bluteau (pianiste).

11h -11h20 : pause

11h20 : Wendy Prin-Conti (Paris III - Sorbonne Nouvelle) « Les femmes poètes, marraines littéraires oubliées de la jeunesse 1900 »

Si le rôle des auteurs masculins dans la promotion des carrières poétiques naissantes est bien connu (que l'on songe à la conférence de Laurent Tailhade donnée au théâtre Fémina le 4 avril 1908 et destinée à lancer Cocteau sur la scène littéraire, ou bien encore à l'article de Barrès présentant aux lecteurs de L'Echo de Paris le premier recueil du tout jeune François Mauriac en mars 1910), il est une influence, souvent décisive, que l'histoire littéraire semble avoir oblitérée. Dans les premières années du siècle, la jeune génération bénéficie en effet aussi du soutien actif de quelques femmes poètes, lesquelles présentent chaque fois la double caractéristique d'être Parisiennes et bien insérées dans les réseaux de sociabilité mondaine. C'est précisément cette influence trop méconnue que cette communication souhaiterait mettre en lumière, à travers le choix d'exemples concrets.

11h50 : David Moucaud (Paris III – Sorbonne Nouvelle) « Une décennie "saphique" ? Enquête sur un style d'époque (1900-1909) »

Lucie Delarue-Mardrus, Renée Vivien, Anna de Noailles : l'année 1901 voit publier une génération de femmes poètes chez qui l'expression du désir et des élans de la chair déborde un apparent académisme de composition. Dans le milieu qui rassemble certaines d'entre elles, se rencontrent des rivalités amoureuses et poétiques : l'émulation semble se faire veine stylistique, et engendrer des récurrences formelles qui dessineraient un style. La figure de l'amante, dans l'érotisation ambiante, rejoint l'ethos saphique de la 'langue brisée' et y trouve les éléments d'une poésie susceptible de faire école. En parcourant cette gamme, nous proposerons une enquête non tant sur un effet de cénacle, que sur les possibles traces d'un style d'époque, de sorte à donner à cette 'génération 1900' la place qui lui revient dans l'histoire de la poésie.

12h30-14h30 : pause déjeuner

Après-midi : Présidente de séance : Nicole G. Albert

14h30 : Stéphane Chaudier (Lille III) « Anna de Noailles : la poésie d'une assiégée »

La poésie d'Anna de Noailles se lit comme une incessante demande de renforts faite de la part d'une assiégée. Mais est-il sûr que quelqu'un, quelque chose, réponde et vienne en aide ? Bien sûr, il y a la splendeur du monde : elle se donne comme une évidence. C'est le rôle des sensations (et surtout du toucher) que de capter à même la nature créatrice, les énergies et la discipline (ce point est décisif) qui permettent au sujet sensible de se sentir uni au cosmos, et donc soutenu par lui. Chez Anna de Noailles, l'équilibre des forces entre le monde immense et le désir immense qui s'adresse à lui et se renouvelle en lui est toujours le résultat d'une prière que la poésie a pour rôle de

transmettre à cet alter ego dilaté qu'est le monde. De la sensation naissent les affects qui prolongent cet accord et conduisent à l'écriture par la voie de l'épanchement. Et pourtant, au-delà de la splendeur, il y a le temps, c'est-à-dire l'ombre de la mort de soi et de tout, c'est-à-dire le doute que la splendeur, si elle n'est pas un leurre, n'est peut-être pas la puissance suprême qu'elle semble être. Le poète est assiégé dans sa sensualité heureuse par la conscience que cette sensualité peut à tout moment se tarir. L'intarissable se tarirait ? La confiance tournerait à la défiance ? La poésie d'Anna de Noailles peut-elle aller au-delà de cette circularité obsessionnelle ? Y a-t-il place pour une expérience de la temporalité autre que celle du cycle ? N'est-ce pas sur ce point que Proust rencontre Anne de Noailles et l'élite comme son intercesseur ?

15h : Fleur Thauray (Lille III) « Analyse de l'histoire officielle du parolibertisme féminin ou l'échec de l'intronisation de Marietta Angelini dans le mouvement futuriste »

Le 12 février 1916, Francesco Cangiullo présente en une de la revue napolitaine, *La Vela Latina*, « la prima poetessa parolibera, Marietta Angelini ». Inconnue du grand public, Marietta Angelini ne l'est cependant pas pour les futuristes qui l'emploient en tant que secrétaire et domestique. Son intronisation polémique dans le mouvement impose une personnalité destinée à prendre à revers l'ensemble des codes littéraires : l'inconnue face aux auteur(e)s installé(e)s, la femme de chambre face aux intellectuel(le)s, la motlibriste face aux romancier(e)s... Après avoir montré comment Marietta Angelini, en tant que figure (re)construite par le discours futuriste, est promue dans l'histoire littéraire officielle du mouvement comme la pionnière des « poetess[e] parolibert[e] », nous analyserons l'échec de ce récit. Il nous faudra alors intégrer plus largement cet exemple aux stratégies mises en place par les futuristes pour mettre en scène leur propre histoire et tenter de construire une nouvelle histoire de l'art, hors des voies codifiées.

15h30 : Charlotte Maria « Claude Cahun : une avant-gardiste fin-de-siècle »

Claude Cahun (1894-1954), artiste complète (écrivain, journaliste, photographe, plasticienne, comédienne) est aujourd'hui communément associée au surréalisme et aux avant-gardes de l'entre-deux-guerres. Mais son œuvre, et notamment ses premiers écrits, révèlent un important héritage fin de siècle. Ainsi, nous nous proposons d'étudier le balancement entre ces deux influences et de montrer en quoi ses attaches avec la littérature fin de siècle (qui sont aussi d'ordre familial : elle était la nièce de Marcel Schwob) ainsi que sa personnalité à la fois provocante et protéiforme en font une passeuse entre la fin du XIXe et les avant-gardes.

16h-16h20 : pause

16h20 : Laurent Robert (Haute Ecole en Hainaut) « Figuration et poésie de Jean Dominique dans *The Single Hound* de May Sarton »

Dans son premier roman, *The Single Hound* (1938), l'écrivaine américaine May Sarton décrit la manière dont un jeune poète anglais voit sa vie influencée par l'œuvre et la personnalité d'une femme poète belge, dont le nom de plume est Jean Latour. La clef est presque évidente : c'est son amie et mentor, Marie Closset, en littérature Jean Dominique, qu'évoque ici May Sarton, dans une démarche à divers égards singulière. En effet, le maître en écriture est aussi et surtout une oubliée de l'Histoire littéraire – y compris dans le champ des lettres francophones de Belgique – que seule la relance de la création, par une toute jeune écrivaine et dans une autre langue que le français, est parvenue à ramener furtivement, brièvement, dans la lumière. Faisant se croiser les écrits de May Sarton et les poèmes de Jean Dominique, la présente communication reviendra sur la trajectoire de cette dernière et sur son influence.

16h50 : Brigitte Rollet (UVSQ - IEP) « De Stein à Bishop : des femmes de lettres hors norme en images »

Si la figure de l'écrivain, authentique ou fantasmée, a souvent inspiré les cinéastes, les femmes de lettres sont plus rares à habiter les écrans. George Sand et Colette arrivent en tête des auteures/personnages françaises dont la vie est adaptée, de manière plus ou moins fidèle d'ailleurs.

Cela n'a rien d'étonnant compte tenu du profil des deux femmes, plus cinégéniques et télégéniques que certaines de leurs consœurs. Car l'homme ou la femme de lettres au cinéma doit être un héros ou une héroïne à part entière et rien de tel qu'un parfum de scandale pour y accéder : les versions filmiques ou télévisuelles des écrivaines de prose ou de poésie intègrent parfois au portrait « officiel » des variantes, soulignant un trait ou dissimulant un autre, inventant au besoin ce que l'Histoire ne sait pas ou ne dit pas. Cette intervention s'intéressera aux mises en images de femmes de lettres hors normes (unruly women) dont une poignée de poétesses de langue anglaise afin de questionner d'éventuels présupposés genrés à l'œuvre et de s'interroger sur la capacité du cinéma à exprimer ou non la poésie.

17h30 : fin de la journée d'étude

Émotion et histoire du corps, entre le sensible, l'affect et la pensée

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2016 à partir de 19heures

Sur la péniche LA BALLE AU BOND

3, quai Malaquais – Port des St Pères

Au pied du pont des Arts et de l'Académie française

ÉMOTION ET HISTOIRE DU CORPS,

ENTRE LE SENSIBLE, L'AFFECT ET LA PENSÉE

Apéritif à 19h

Conversation de 19h30 à 21h, avec GEORGES VIGARELLO

GEORGES VIGARELLO est historien, directeur d'études à l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales), co-directeur du Centre Edgar Morin. Il a été président du conseil scientifique de la BnF de 2000 à 2008.

Parmi ses nombreuses publications et directions de recherche, l'on retrouve notamment Histoire des émotions, Histoire du corps, Le sentiment de soi, Histoire et pratiques de santé

Présentation, animation, Hélène TIROLE

Réservations fortement recommandées (nombre de places limitées à 100)

Helene.tirole@gmail.com ou 06 34 54 55 42

Participation aux frais de 15 euros (verre de l'amitié inclus)

10 euros pour les membres de l'APRÈS

5 euros pour les adhérents et les étudiants

www.lemotdanstoussesarts.fr

[Théâtre] Marseille : des dadaïstes aux mille et une vies

Écrit par Marie-Laure Thomas

Le théâtre du Gymnase à Marseille accueille « Par-delà les marronniers », de Jean-Michel Ribes et Michel Fau jusqu'au samedi 12 novembre.

Arthur Cravan, poète et boxeur britannique. Jacques Vaché, écrivain et dessinateur français. Jacques Rigaut, écrivain parisien écorché vif. Trois figures du mouvement dadaïste auxquelles Jean-Michel Ribes -qui signe ici les textes et la mise en scène- a voulu rendre hommage à travers le spectacle de music hall.

Par-delà les marronniers, qui se jouera au Gymnase jusqu'à samedi.

La forme est délibérément futile et accessible afin de « saluer l'insolence d'être, la liberté de la différence, celle de penser ailleurs et de fuir en riant les horizons de papier et les équations définitives », explique Jean-Michel Ribes. Ce dernier fantasme ainsi la rencontre de ces trois dandys à l'existence plus que tourmentée à travers cinq tableaux : « La guerre, l'amour, l'art, l'ennui, et la mort ».

Des épisodes qui s'inscrivent dans le début du 20e siècle, comme une ode au mouvement Dada. Car Par-delà les marronniers semble surtout une occasion de (re)découvrir les textes et aussi l'histoire des trois poètes. De multiples vies en une pour ces bouurlingueurs.

Parmi les précurseurs du dadaïsme, Arthur Cravan qui quitte la France en 1915 pendant la guerre et traverse l'Europe muni de faux passeports. Un célèbre épisode de sa fuite le conduira à Barcelone où il subit les foudres du champion du monde de boxe Jack Johnson qui le met K.O sur le ring. Mais l'écrivain restera davantage à la postérité pour ses drôles de saillies notamment à l'encontre d'André Gide -« une petit nature qui pèle aux mains blanches de fainéant ».

« Les connaisseurs respireront dans ces pages le climat pur du génie à l'état brut. Longtemps les poètes reviendront y boire comme à une source » disait d'ailleurs de lui André Breton. Il disparaîtra au large du golfe du Mexique en 1918. Mobilisé en 1914, Jacques Vaché mourra quant à lui d'une surdose d'opium dans un hôtel de Nantes. « J'objecte à être tué en temps de guerre. Je mourrai quand je voudrais mourir », écrivit-il à Breton en 1918. En ce qui concerne enfin Jacques Rigaut, lui aussi marqué au fer rouge par la guerre dans laquelle il s'était engagé, il se suicide d'une balle dans le cœur en 1929. Trois génies écorchés au destin tragique que Par-delà les marronniers entend remettre au goût du jour.

Au Gymnase jusqu'à samedi à 20h30, sauf le mercredi à 19h.

<http://www.lestheatres.net>

<http://www.lamarseillaise.fr/culture/theatre/54285-theatre-marseille-des-dadaistes-aux-mille-et-une-vies>

[14 novembre – 16h30] Intervengono Roberta Cerini Baj, Luca Bochicchio, Chiara Gatti e Angela Sanna

Enrico Baj (1924-2003), noto artista e intellettuale milanese scomparso nel 2003, è stato di recente oggetto della mostra Enrico Baj. L'invasione degli ultracorpi, allestita al Museo Archeologico Regionale di Aosta. Dopo il successo di questa retrospettiva, dedicata al tema dell'ultracorpo, figura nella quale convergono, con spavalda ironia, i nuovi miti della fantascienza e lo specchio di un malessere diffuso nella quotidianità e nei ritmi abituali della middle class, l'artista torna protagonista di un'esposizione dal taglio inedito promossa dal polo museale dell'alto milanese per l'arte contemporanea: Mirabili mostri. L'apocalisse secondo Baj (6 novembre 2016 – 26 febbraio 2017), curata da Roberta Cerini Baj, Chiara Gatti, Emma Zanella. Fulcro di un unico progetto culturale che unisce le due sedi del MA*GA di Gallarate e di Palazzo Leone da Perego a Legnano, questa iniziativa presenta un affondo su un unico tema e un importante ciclo narrativo, l'installazione monumentale dell'Apocalisse a cui Enrico Baj lavorò a cavallo fra gli anni settanta e ottanta, aggiungendo sagoma a sagoma, personaggio a personaggio, in una giostra di creature maligne e grottesche, un carosello di mostruosità esuberanti, un abisso psichedelico di danze macabre concepite per essere lo specchio di un mondo in degrado, viziato dal benessere a tal punto da non accorgersi del gorgo che lo inghiotte. Partendo da questi temi, la conferenza propone un incontro sulla figura poliedrica e controversa dell'artista al quale parteciperanno la vedova, Roberta Cerini Baj, che ricorderà alcuni episodi della carriera artistica del maestro e dei suoi contatti con figure culturali di primo piano, da Raymond Queneau a André Breton, da Marcel Duchamp a Asger Jorn, da Edoardo Sanguineti a Piero Manzoni. Seguiranno i contributi di Chiara Gatti sul tema

dell'ultracorpo e dell'Apocalisse visto in una prospettiva di tipo antropologico; quello di Luca Bochicchio sul tema delle "modificazioni" in Baj e Jorn e, infine, quello di Angela Sanna sul ruolo fondante di Baj nella patafisica.

Luca Bochicchio è storico dell'arte, critico e curatore. Dottore di Ricerca in Arti, Spettacolo e Tecnologie Multimediali, dal 2009 ha svolto ricerche in Italia, Argentina, Francia e Danimarca per conto del DIRAAS Università di Genova. Presso lo stesso ateneo è tutt'oggi collaboratore dell'Archivio d'Arte Contemporanea. Dal 2011 cura il progetto MuDA Museo Diffuso Albisola, che comprende la Casa Museo Jorn della quale è direttore artistico dal 2015. Tra le mostre recenti ha curato: TERRA! Le vie della ceramica tra Liguria e Piemonte (con Andreina D'Agliano, Musei di Torino, Castellamonte, Mondovì, Savona e Albirole, in corso); Antonietta Raphael. Continuità del mito (Galleria Narciso, Torino 2015); Baj. Figure dell'immaginario 1951-2003 (Museo d'Arte di Palazzo Gavotti, Savona 2015); Nero/Critica in Arte (Museo d'Arte della Città di Ravenna, 2014); Asger Jorn. Oltre la Forma (Musei di Savona e Albisola 2014). E' in uscita la monografia Scultura e memoria. Leoncillo, i caduti e i sopravvissuti (Mimesis 2016, cds). Nel 2014 ha curato con Paola Valenti il volume Asger Jorn. Oltre la Forma/The Form and Beyond (Genova University Press). Nel 2013 ha curato con Franco Sborgi il volume Ceramica contemporanea all'aperto. Studi sulla conservazione e il restauro (Aracne). E' autore inoltre di saggi in cataloghi, volumi e riviste quali "L'Uomo Nero", "Elephant & Castle", "Forma", "Material Culture Review", "Tecnologie Didattiche", "Faenza", "Kaypunku", "Opuscula Musealia". Collabora regolarmente con le riviste "Espoarte" e "La Ceramica in Italia e nel mondo".

Roberta Cerini conosce Enrico Baj nel 1964 e ne diventa la compagna di vita sposandolo nel 1966. Fin da quegli anni, densi di attività in ogni settore dell'arte e ricco di scambi e incontri con il mondo della cultura, Roberta Baj partecipa attivamente alle vicende artistiche del consorte entrando in contatto con l'intelligenza e con gli artisti di un vastissimo entourage internazionale. Testimone, complice e consulente di primo piano nell'organizzazione di numerose mostre incentrate su Baj, ha curato, tra l'altro, la sezione archivistica e fotografica dei cataloghi generali dell'artista. Roberta Baj è proprietaria e responsabile dell'Archivio Baj (Vergiate), di cui ha catalogato e sistemato l'imponente insieme di carteggi, documenti, fotografie, cataloghi, libri, opere. Il suo ruolo di consigliera ed esperta dell'opera dell'artista offre oggi un contributo indispensabile per lo studio della sua opera e per la pianificazione e l'organizzazione di eventi a lui inerenti. Oltre ad aver collaborato in prima persona a importanti esposizioni di recente realizzazione, tra le quali Enrico Baj. Bambini, ultracorpi e altre storie (Milano, Fondazione Arnaldo Pomodoro), Enrico Baj (New York, Luxembourg & Dayan), Baj Mobili Animati (Milano, Fondazione Giorgio Marconi), è stata curatrice o co-curatrice delle mostre Baj Dalla materia alla figura (Castiglioncello, Castello Pasquini), Baj Figure dell'immaginario 1951-2003 (Savona, Museo d'Arte e Palazzo Gavotti), Enrico Baj Apocalisse (Pietrasanta, Chiostro di Sant'Agostino), Enrico Baj. L'invasione degli ultracorpi (Aosta, Museo Archeologico Regionale-Legnano, Palazzo Leone da Perego).

Chiara Gatti è storica e critica dell'arte, specialista di scultura e di grafica moderne e contemporanee. Scrive per le pagine del quotidiano La Repubblica. Ha curato monografiche e testi critici dedicati, fra gli altri, a Édouard Manet, Adolfo Wildt, George Rouault, Joan Miró, Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Leone Lodi, Marino Marini, Fausto Melotti, Angelo Bozzola, Gianfranco Ferroni, Enrico Baj, Maria Lai, Carlo Ramous, Mimmo Paladino, Bernardí Roig. Ha sviluppato contributi scientifici su temi come: l'arte tessile fra cultura primigenia e recupero della tessitura nell'ambito delle visual arts contemporanee; il pensiero anarchico veicolato dalle riviste francesi anarchiche di fine Ottocento. Il futurismo e l'estetica della velocità. Ha pubblicato per la casa editrice Bruno Mondadori, il manuale d'arte contemporanea L'arte tra noi. Ad Alberto Giacometti ha dedicato numerose pubblicazioni, legate a un ciclo di mostre in varie sedi europee, analizzato il rapporto del maestro con le culture arcaiche. Ha firmato inoltre Insolite natiività per le edizioni Interlinea. Ha curato, di recente, per il Museo Francesco Messina di Milano, in collaborazione con l'Institut du Monde Arabe di Parigi, la mostra Il mio nome è cavallo. Immagini tra Oriente e Occidente, prodotta dal Comune di Milano e da Officina Libraria con il Patrocinio di ICOM.

Angela Sanna è professore di Storia dell'arte contemporanea presso le Accademie di Belle Arti. Laureata in Storia dell'arte all'Università degli studi di Firenze, ha conseguito il Dottorato di ricerca (PhD) e il perfezionamento post lauream all'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ha al suo attivo numerose ricerche e pubblicazioni, in Italia e Francia, orientate su più aspetti dell'arte moderna e contemporanea, dai rapporti tra Milano e Parigi nel secondo dopoguerra, con particolare riferimento all'opera di Enrico Baj e del movimento post-surrealista Phases, agli scritti di poetica di Baj, André Breton, Lucio Fontana, Edouard Jaguer. Ha collaborato con istituzioni, musei e gallerie tra cui il Centre Pompidou (Parigi), la Fondazione Arnaldo Pomodoro (Milano), il Museo Archeologico di Aosta, l'Accademia delle Arti del Disegno (Firenze), il Museo Pecci (Prato) e, in modo particolare, il Museo Rodolfo Siviero (Firenze), del quale ha pubblicato i cataloghi delle opere dal Medioevo al Settecento e del XX secolo, oltre a vari scritti inerenti ai rapporti tra Siviero e l'arte del '900. Ha curato e/o collaborato a diverse mostre di artisti contemporanei, occupandosi anche di monografie, scritti e DVD su musei e maestri di risonanza internazionale

Ingresso libero fino ad esaurimento posti. L'ingresso non prevede l'accesso al percorso museale.

[→ 7 janvier 2017] DADA LAND

DU MARDI 8 NOVEMBRE AU SAMEDI 7 JANVIER 2017

Bibliothèque patrimoniale et d'étude

Dada naît à Zurich en 1916 en rébellion totale face à l'horreur de la Grande Guerre. International, ce mouvement fera le tour du monde et les dadaïstes seront ses électrons imprévisibles, construisant l'art nouveau pour détruire l'ancien.

L'exposition présente des livres de l'époque.

Tout public - exposition visible aux horaires habituels d'ouverture de la bibliothèque

Bibliothèque municipale de Dijon

Service - Bibliothèque Municipale de Dijon

3 à 7, rue de l'École de droit

F 21000 DIJON

<http://www.bm-dijon.fr/opacwebaloes/index.aspx?idpage=280>

Source : Régis de Bengy

Un surréalisme de combat en Egypte

Par Philippe Dagen

Le Centre Pompidou revient sur le mouvement Art et liberté, qui s'est épanoui dans les années 1930 et 1940.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/arts/article/2016/11/09/exposition-un-surrealisme-de-combat-en-egypte_5027840_1655012.html#JD5KmQYzeefxkF14.99

Des surréalistes égyptiens à découvrir au Centre Pompidou

« Entre 1938 et 1948, de jeunes artistes égyptiens, réunis au sein du groupe Art et Liberté, font du surréalisme une arme politique et un outil de contestation de l'académisme ambiant: le

Centre Pompidou retrace leur aventure créatrice et poétique.

Méconnus

Ramsès Younane, Kamel el-Telmisany, Fouad Kamel, Mayo ou la toute jeune Inji Efflatoun : ces créateurs méconnus, et bien d'autres, se sont rassemblés à la fin des années 30 autour du poète surréaliste égyptien Georges Henein, ami d'André Breton. Leur objectif est tout autant politique qu'esthétique : l'Égypte vit sous mandat britannique et l'art local est sous le contrôle de la très conservatrice Société des amis de l'art.

Une photo de cet aréopage, confrontée à celle des membres d'Art et Liberté, ouvre l'exposition consacrée à ce groupe par le Centre Pompidou (jusqu'au 16 janvier). Elle a été conçue par les commissaires indépendants Sam Bardaouil et Till Fellrath (Art Reoriented) après cinq années de recherches. Deux tiers des oeuvres viennent de collections privées.

À la suite du Centre Pompidou à Paris, l'exposition sera présentée entre 2017 et 2018 au Museo Reina Sofia de Madrid, à la Kunstsammlung K21 de Düsseldorf ainsi qu'à Tate Liverpool.

Fascismes

L'acte fondateur du groupe est la publication le 22 décembre 1938 d'un manifeste intitulé «Vive l'art dégénéré». Ce soutien aux artistes aux prises avec les régimes fascistes en Europe intervient dans une Égypte elle-même agitée par un débat sur le choix de son futur régime politique.

Certains intellectuels ou responsables égyptiens sont séduits par l'idéologie fasciste et la «visite au Caire comme délégué du gouvernement fasciste de l'auteur du Manifeste du Futurisme, Filippo Tommaso Marinetti, lui même italo-égyptien d'Alexandrie, a été un facteur déclencheur», selon Sam Bardaouil.

La 2e guerre mondiale et ses ravages sont un des premiers thèmes d'Art et Liberté. Une reproduction de Guernica illustre le manifeste du groupe, et Ramsès Younane et Inji Efflatoun signent des représentations surréalistes des champs de bataille influencées par Dali et Jérôme Bosch.

Crise

Art et Liberté trouvait dans le surréalisme un outil de remise en cause de la société traditionnelle autant qu'un ferment artistique.

En 1938, le peintre Ramsès Younane, principal théoricien d'Art et Liberté, marque rapidement sa différence: jugeant le surréalisme en crise, il appelle à son renouvellement et le requalifie de «réalisme subjectif». Les créateurs font appel à leur subconscient, mais introduisent des symboles: inscriptions anciennes, talismans, fables animalières, symboles pharaoniques et coptes...

Déjà présent en filigrane chez Art et Liberté, la question d'un art authentiquement égyptien va devenir un enjeu pour les artistes et les intellectuels, surtout avec la Révolution nationaliste de 1952. Dès 1946, un groupe d'artistes, dont certains membres d'Art et Liberté, fondent un collectif indépendant baptisé Groupe de l'art contemporain qui va progressivement dévier du surréalisme vers des inspirations plus populaires et symbolistes.

Tout un cheminement artistique que retrace cette exposition parisienne qui fait aussi une place à la photographie empruntant au vocabulaire surréaliste (solarisation, collage, photomontage). »

<http://www.paris-normandie.fr/breves/l-essentiel/des-surrealistes-egyptiens-a-decouvrir-au-centre-pompidou-HN7348018#.WCj6RRRPO2w>

[Base de données] Manart

« Manart est un projet construit autour de la base de données du même nom sur les

MANifestes ARTistiques. Elle contient des manifestes produits au XXe siècle dans toutes les disciplines artistiques et dans toutes les sphères géographiques. La richesse d'information rassemblée pour chaque manifeste autorise des questionnements qui contribuent à élargir et à nuancer les perspectives d'analyse du manifeste comme genre. Reposant sur le principe d'alimentation collaborative, Manart s'offre comme une plateforme de recherche ouverte et internationale autour du phénomène manifestaire et, plus largement, en histoire et sociologie de l'art. »

<http://www.basemanart.com>

[Parution] Paola Dècina Lombardi, André Breton

L'OR DU TEMPS CONTRE L'ARGENT DES TEMPS

André Breton Plutôt la vie

"Je cherche l'or du temps. Sybilline, la phrase d' André Breton gravée sur sa tombe joue comme le sceau d'une vie et d' une oeuvre. Mais qu'est-ce qui le poussait à s'identifier à un chercheur d'or et à "chercher l'or du temps" quand à la fin de 1924, pour la première et seule fois, il recourut à de telles expressions ?

L' essai de Paola Dècina Lombardi répond à ces points obscurs en proposant le portrait moral d'un homme, plus objectif par rapport à l'image dénigrante du pape du surréalisme ou à celle mythifiée par l'exégèse surréaliste. En privilégiant des aspects moins connus, tels la période de formation et la vie privée, à travers les rapports familiaux, les relations amoureuses, les amitiés, et la paternité, sur le fil de quelques correspondances encore inédites en France, le volume reconstruit les étapes essentielles de l'expérience humaine et intellectuelle d'une des plus importantes figures de référence littéraires et artistiques du 19^e siècle. Et dans cette expérience sous le signe de la révolte et du Plutôt la vie, l'objectif de l'or du temps se représente comme un work in progress où l'or en assumant différentes et progressives valences répond à la question qui suis-je? et comme vivre la vie?, c'est à dire comme l'objectif d'un idéal qui vise à l'Age d'or.

L'oeuvre poétique, de fiction et d'essais, les options politiques et le mode de vie de Breton témoignent en effet comment et dans quelle mesure Breton a poursuivi et proposé, même entre inquiétudes et contradictions, un idéal qui évoque un âge mythique. Au-delà des revers utopiques, il a essayé de mettre en pratique avec cohérence un idéal de vraie vie évocant le mythe qui exaltait les origines de l'humanité, un temps d'innocence, justice et paix, liberté et bonheur. Pour lui, cet idéal entraînait le désir, l'espoir de changement et l'engagement pour la réalisation d'une vie au visage humain nourrie par l'or de la réalité intérieure, riche du pouvoir de l'esprit et non de l'argent d'une réalité des temps dénuée de toute norme éthique. C'est pour ça que l'auteur conclut : "Je ne crois pas me tromper estimant que, abandonnées les conditions préalables, on pourra considérer Breton un "moraliste classique", même avec sa charge de révolte. Il s'agit d' un moraliste qui, comme Pascal dont il était un bon lecteur, a sondé "le fond de l'âme " et constaté les "contradictions de l'existence", mais en cherchant toujours, dépensant sa vie et proposant une philosophie de vie pour "changer le monde". Ce modèle d'engagement, important dans l'histoire des intellectuels du XXème, est encore actuel ?

MOTIFS D' INTERÊT

Documents inédits : Lettres à Paul Valéry (1914-1922), presque 150 (avec quelques enveloppes), qui ne sont pas publiées chez Gallimard. Lettres à Jacques Doucet (1920-1926), le mécène et couturier dont il fut le conseiller artistique (près de 80). Lettres à Léon Pierre-Quint, critique et éditeur (1930-1952), 41. Lettres de Simone Kahn, la première femme, les 6 dernières ! (1954-1962), Breton ayant détruit les autres à l'occasion du divorce en 1931. Lettres de G. De Chirico à Breton (1921-1925), 15. Quelques lettres de Tzara à Breton et Crevel et de Breton à Tzara des années '30.

Point de vue objectif et interpretation : importance de Valéry, qui a été sous-évaluée, pour la formation et l'apprentissage poétique-littéraire, et d'Aragon pour la théorisation du surréalisme. En ce qui concerne la psychanalyse, influence de Pierre Janet négligée par M. Bonnet qui a édité l'oeuvre de Breton en Pléiade.

Portrait inédit d'un homme en proie à de grands enthousiasmes et dépressions existentielles, toujours à la recherche de rapports humains et victime de désillusions amicales, frêle, contradictoire, ingénu et généreux, amoureux de l'amour et épouvanté de la solitude. C'est à dire le revers de l'homme influent et autoritaire, intransigeant et capable de colères furieuses. Portrait d'un père très tendre, anxieux, et tellement inquiet des insuccès scolaires et du futur de sa fille qu'il lui pose des questions continuellement jusqu'à devenir intrusif. Rapport contradictoire avec la politique, vaines tentatives de jouer le rôle culturel dans le PCF en sauvegardant la liberté d'expression contre le réalisme zdanoviste et l'assujettissement au stalinisme. Inclinaison anarchique qui ne se concrétise pas dans le militantisme mais dans un engagement sans compromissions qui vise à un nouveau humanisme. Relations conflictuelles avec Tzara, Bataille, Sartre, Camus.

Le texte, mené sur des documents et sur les oeuvres, c'est aussi une passionnante enquête enrichie par les interviews accordées à l'auteur (Masson, Leiris, Matta, Gracq, Jouffroy, Elisa Breton, Aube Breton, Alexandrian, José Pierre, Schuster, Baj). Avec la précision de l'historien, la sensibilité et le talent du critique-écrivain, Paola Dècina Lombardi reconstruit une prodigieuse aventure individuelle, et aussi collective, au fil des événements historiques et du débat des idées pendant un demi siècle. Tout en examinant les différentes implications dans les domaines de la poésie, de l'art, de la psychanalyse, du cinéma, le récit noue les aspects théoriques et l'expériences individuelles dans le but de montrer cette poésie et philosophie de la vie qui ont été si importantes pour le mouvement surréaliste.

Livres de poésie, jeux d'espace

OUVRAGE RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE ISABELLE CHOL, BÉNÉDICTE MATHIOS, SERGE LINARÈS

Collection POETIQUES ET ESTHETIQUES XXE-XXI SIECLE

Format 15,5 X 23,5 CM

No dans la collection 0031

Nombre de volume 1

Nombre de pages 708

Type de reliure BROCHÉ

ISBN 9782745331168

Date de publication 25/10/2016

Plusieurs articles concernant les avant-gardes, dont ceux de Charlène Clonts-Teodorescu, de Barbara Meazzi, etc.

<http://www.honorechampion.com/fr/champion/10291-book-08533116-9782745331168.html>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>
 Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>
 Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>
 Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>
 Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>
 Ca ira <http://caira.over-blog.com>
 Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>
 Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
 Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>
 Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>
 Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
 Femmes mondes <http://femmesmonde.com>
 Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
 Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
 Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>
 Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
 Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
 Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
 Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>
 Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
 Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
 Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
 Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
[nouveau] DADA LAND	7 janvier 2017	Bibliothèque municipale de Dijon Service - Bibliothèque Municipale de Dijon 3 à 7, rue de l'École de droit http://www.bm-dijon.fr	F 21000 DIJON
Wifredo Lam	8 janvier 2017	Tate Modern	Londres
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso	Paris

		Paris www.museepicassoparis.fr	
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Kandinsky	29 janvier 2016	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
DADAFILM, DADAPHOTO	Romanian Cultural Centre in London	15 novembre 2016	15 novembre 2016
Lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Janco Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016
Les Langages du surréalisme	Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.	10 décembre 2016	10 décembre 2016
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2016	5 juin 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 47



[Les Langages du surréalisme 1](#)

[\[24 novembre\] « Présence de Jean Hans Arp. Témoignages en mémoire d'Aimée Bleikasten » 2](#)

[La bible de Jean Dubuffet sur l'Art Brut est enfin éditée 3](#)

[\[22 novembre – Centre culturel de Serbie\] Soirée documentaire et discussion : les surréalistes de Serbie « Les 13 IMPOSSIBLES » 4](#)

[\[manuscrit\] André BRETON et la reproduction du « Manifeste du Surréalisme ». 4](#)

[\[Lettre\] René MAGRITTE et la mise en lumière du groupe Surréaliste Belge. 1945. 4](#)

[Victor BRAUNER – Manuscrit autographe signé Surréaliste. 5](#)

[Jean Benoit, le surréalisme avec Sade et le Sergent Bertrand 6](#)

[\[→ 12 mars 2017 – Berne\] Paul Klee et les surréalistes 6](#)

[\[annonce de vente\] Jean Carrive, un surréaliste bordelais aux enchères 7](#)

[DADA sans Tristan Tzara ? 7](#)

[\[Rencontre – 25 novembre\] Desnos Marie-Claire Dumas 7](#)

[\[Conférence – 25 novembre\] Valentine Penrose 8](#)

[Quelques sites régulièrement actualisés 8](#)

[Événements en cours 8](#)

[Inscrire sur votre agenda personnel 9](#)

Les Langages du surréalisme

Journée d'étude dirigée par HENRY BÉHAR ET FRANÇOISE PY

Samedi 10 décembre 2016

Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard – 75020 Paris

Matin : 10h30-12h30

Modérateur : Henri Béhar

Raphaëlle Hérout : L'imaginaire linguistique du surréalisme

François Naudin : Raymond Queneau ou l'acte surréaliste le plus simple

Après-midi : 14h-16h20

Modérateur : Françoise Py

Jean-Maurel : La surprise : Nietzsche et De Chirico

Enrique Seknadje : Le « surréel » dans les œuvres de Marco Bellochio

Table Ronde : Raphaëlle Herout, François Naudin, Jean Maurel, Enrique Seknadje, Maryse Vassevière et Gabriel Saad.

16h30-17h40 :

Poésie et musique : textes de Jean-Loup Philippe, harpe celtique par John Garlic.

17h40-18h30

Verre de l'amitié.

Lieu :

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.

Avec le concours de l'APRES (Association Pour la Recherche et l'Etude sur le Surréalisme) et de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Intervenants :

Henri Béhar, professeur émérite à Paris 3. Raphaëlle Hérout, doctorante, université de Caen.

François Naudin, docteur Paris 3, chercheur indépendant. Françoise Py, maître de conférences en arts plastiques, paris 8.

Jean Maurel, professeur émérite en philosophie, université Paris 1. Enrique Seknadje, maître de conférences en cinéma, université Paris 8.

Maryse Vassevière, maître de conférences, Paris 3. Gabriel Saad, professeur émérite, Paris 3.

Jean-Loup Philippe, écrivain

[24 novembre] « Présence de Jean Hans Arp. Témoignages en mémoire d'Aimée Bleikasten »

L'Association Jean Hans Arp de Strasbourg vous invite

jeudi 24 novembre 2016 à l'auditorium du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, à partir de 14h,

à la rencontre :

« Présence de Jean Hans Arp. Témoignages en mémoire d'Aimée Bleikasten »

Mot d'accueil par Joëlle Pijaudier-Cabot, directrice des Musées de la ville de Strasbourg

Ouverture par Pierre Boulay, du bureau de l'Association Jean Hans Arp

Lectures de poèmes allemands et français de Jean Hans Arp

Avec des interventions de Eric Robertson (professeur de littérature et culture visuelle française, Londres), Isabelle Ewig (maître de conférence en histoire de l'art, Paris), Agathe Mareuge (post-doctorante en littérature comparée, Zurich)

et des témoignages de Gérard Pfister (Editions Arfuyen), Maryse Staiber (professeur d'études allemandes, Strasbourg), Rainer Hüben et Simona Martinoli (Fondazione Marguerite Arp, Locarno) suivis de la visite de la collection Arp-Taeuber-Arp du MAMCS par Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef du musée.

Contact : Agathe Mareuge agathe.mareuge@gmail.com 06 15 30 07 22

La bible de Jean Dubuffet sur l'Art Brut est enfin éditée

Par Florence Millioud-Henriques

« Dans la foulée des 40 ans de l'ouverture de la Collection de l'art brut à Lausanne, rééditions et inédits, dont la publication de l'«Almanach», se bousculent.

Avec toutes ses pages, y compris les devis d'imprimerie comme celles restées blanches, l'Almanach de l'art brut de Jean Dubuffet est «enfin accessible à tous», lâche, presque incrédule, Sarah Lombardi, directrice de La Collection de l'art brut à Lausanne. Et pour cause... Dans son «enfin» pèse un long silence de soixante-huit ans et le poids d'un bel objet. L'automne 1948 devait voir la publication de ce texte fondateur, de cette promesse d'un bouleversement artistique, de ce grouillement d'idées, d'impressions, d'explorations tous azimuts et de découvertes jetées sur le papier, tout était prévu! Sauf l'arrêt total du projet éditorial, à la base suggéré à Jean Dubuffet par André Breton. Le coût du projet, même raboté et redimensionné par son auteur, semble avoir eu raison de l'envergure de cette aventure. Mais pas que...

En plus de profonds désaccords sémantiques entre le défricheur de l'art brut et la figure de proue du surréalisme minant leur entreprise commune, des questions de visibilité, d'ego et d'opportunisme l'ont tuée. «L'abandon de la publication par Dubuffet est une manière d'éviter ce qu'il considère comme une menace pour l'art brut: son instrumentalisation, voire sa récupération par le surréalisme et, par conséquent, le dévoiement du projet du peintre.» Baptiste Brun le rappelle en ouverture de la publication du fac-similé, conservé depuis quarante ans à Lausanne avec l'ensemble des 5300 pièces historiques réunies par Jean Dubuffet (1901-1985), un peintre qui voulait que «l'art parle à l'esprit et non aux yeux».

Le temps a passé, le recul est suffisant: il fallait publier. Sarah Lombardi en est convaincue. «La notion d'art brut s'est imposée dans le discours sur l'art. Avec cet Almanach désormais disponible pour le public, on lui rend ses fondements. Il est le reflet des recherches de Dubuffet, il matérialise des années de prospection, de tâtonnements, comme la phase de gestation alors que la vision de ce qui relève de l'art brut est encore large et imprécise. S'y mêlent des dessins d'enfants, des travaux faits en institution comme des pièces relevant de la tradition populaire.»

Coéditrice avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art, la Collection de l'art brut a fait le pari d'une bible reproduite in extenso, dans son état de manuscrit, avec ses ratures, ses ajouts, ses corrections, ses notes tapées à la machine sur des pages à en-tête de l'Assemblée nationale. Une somme au plus près de la pensée d'un éclaircisseur qui assure, dans son préambule «Le vent tourne»: «L'art est où on ne le cherche pas, où on ne pense pas à lui. C'est comme la grâce... Quand on songe à être gracieux, on cesse de l'être.»

L'Almanach n'usurpe ni son nom ni son rythme mensuel et encore moins le genre de l'ouvrage populaire fourmillant de conseils. Des planches aux tôles, Dubuffet liste «sur quoi

peindre» et avec quoi – des blancs d'Espagne au Jaune de cadmium. Il commente, livre des recettes à l'enseigne de «Peinturez hardi» et ouvre ses pages pour des mini-monographies d'artistes confiées à d'autres auteurs, comme la Morgienne Jacqueline Forel qui lui a présenté Aloïse Corbaz ou Jean Paulhan, Michel Tapié, André Breton.

Mais ce sont dans ses «petits courriers» que l'entreprise «art brut» se lit le mieux. Entre les lignes de ces hommages aux défunts ou de ces nouvelles données sur les uns et les autres, Dubuffet file la subversion, cerne l'inédit et définit le «goût de l'art brut, un goût fort peu répandu dans son temps.» (24 heures)

<http://www.24heures.ch/culture/arts-visuels/enfin-editee-bible-jean-dubuffet-art-brut-peut-peser-poids/story/30169628>

[22 novembre – Centre culturel de Serbie] Soirée documentaire et discussion : les surréalistes de Serbie « Les 13 IMPOSSIBLES »

Film documentaire produit par RTV de Serbie – sous titré en français Scénario et réalisation :
Valentina Delić

En présence de : Branko Aleksić, spécialiste du surréalisme serbe, ami personnel de Marko Ristić, écrivain et essayiste et Prof. Dejan Bogdanović, neveu du surréaliste Dušan Matic

Modération : Svetlana Jevtović Montua, historienne de l'art

Lieu : Centre culturel de Serbie, 123 rue Saint-Martin, 75004 Paris

Date : Mardi, le 22 novembre 2016 à 19h

Accès libre et sans réservation

cf. pièce jointe

[manuscrit] André BRETON et la reproduction du « Manifeste du Surréalisme ».

« Lettre autographe signée.

Une page in-4° sur papier rose orangé. Paris. 10 avril 1932.

Charmante lettre de Breton relative aux droits de reproduction du Manifeste du Surréalisme.

« Chère Mademoiselle, Je trouve votre lettre en rentrant de voyage. Naturellement je vous laisse libre de fixer à la somme que vous jugerez raisonnable le droit de reproduction des ces quelques pages du Manifeste du Surréalisme. Peut-être pourriez vous prier Monsieur Régis Michaud de m'adresser un exemplaire du volume qu'il prépare, lorsque cet ouvrage paraîtra. Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Mademoiselle, mes hommages très dévoués. André Breton. »

Le 15 octobre 1924, André Breton publie le premier Manifeste du surréalisme, qui inspirera des générations d'artistes à venir. Désillusionné de l'apathie des dadaïstes, surtout de Tzara, fort d'une popularité littéraire considérable et d'un large cercle de collègues (comptant entre autres Louis Aragon, Robert Desnos, René Crevel et Francis Picabia), Breton quitte une fois pour toutes Dada en publiant le Manifeste du surréalisme. Ce qui se voulait au départ une préface à son ouvrage Poisson soluble est finalement un livre détaillant le cheminement de la littérature moderne, et livrant la première définition du Surréalisme. »

<http://www.autographes-des-siecles.com/produit/andre-breton-reproduction-manifeste-surrealisme/>

i [Lettre] René MAGRITTE et la mise en lumière du groupe Surréaliste Belge. 1945.

Lettre autographe signée à l'éditeur Alain Gheerbrant.

Une page in-4°. Bruxelles (1945/46)

Intéressante lettre relative à la mise en lumière du groupe Surréaliste Belge.

Une page in-4°. Bruxelles (1945/46)

Intéressante lettre relative à la mise en lumière du groupe Surréaliste Belge.

« Cher Monsieur, Voici une photo de Marcel Mariën : « De Sorde à Lénine » que j'aimerais voir figurer dans votre n° de Vrille consacré au Surréalisme en Belgique. Paul Nougé vous envoie des textes. Hier, je vous ai expédié des textes et des photos. A bientôt de vos nouvelles j'espère et bien à vous. Magritte. »

Marcel Mariën (1920.1993) est un artiste surréaliste belge aux multiples facettes, écrivain, éditeur, photographe, cinéaste, créateur de collages et d'objets insolites. Il fut en 1979 le premier historien du Surréalisme en Belgique.

En 1935, il fréquente l'École populaire supérieure pour les travailleurs et rencontre dans une exposition deux tableaux de René Magritte. En 1936, il découvre les livres et les revues surréalistes et commence à écrire des poèmes dans leur esprit. En 1937, à Bruxelles, il rencontre René Magritte, puis Louis Scutenaire, Paul Nougé, et participe en septembre à une exposition surréaliste organisée par à Londres. Il y expose son premier objet, L'introuvable (titre donné par Magritte), ses lunettes, qu'il vient de casser, réduites à un seul verre et deux branches. Mariën participe très rapidement, avec Scutenaire et Nougé, à l'invention des titres des peintures de Magritte. En août 1943, il publie la première biographie de Magritte, et, en 1979, l'ouvrage de référence sur l'histoire du Surréalisme en Belgique. En 1983, Georgette Magritte lui intente un procès à la suite de la publication du Radeau de la mémoire, dans lequel il raconte ses aventures avec Magritte. Il meurt, en 1993, d'un cancer. Au cimetière de Schaerbeek, est gravée sur sa tombe une phrase extraite de l'un de ses derniers carnets : « Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit ».

Paul Nougé (1895.1967) est un poète belge, instigateur et théoricien du Surréalisme en Belgique. En 1925, Nougé rencontre les surréalistes français : Aragon, Breton, Eluard et signe ainsi le tract La Révolution d'abord et toujours. Nougé, René Magritte, Goemans, Louis Scutenaire et E.L.T Mesens se rapprochant, l'automne 1926 marque l'ébauche de la constitution du groupe Surréaliste de Bruxelles à travers la confection de tracts communs.

<http://www.autographes-des-siecles.com/produit/rene-magritte-mise-lumiere-groupe-surrealiste-belge-1945/>

Victor BRAUNER – Manuscrit autographe signé Surréaliste.

« Magnifique manuscrit surréaliste de l'artiste franco-roumain en vue de sa publication dans la revue Vrille.

« Nous Nous déclarons impétueusement, à cette date illustre de L'ANNEE VINGT DU SURREALISME OMNITRIOMPHANT : « EMPEREUR DU TAMANOIR », détenteur unique du secret du : « MATERIALISME DIABOLIQUE ».

AUTOCOURONNEMENT

Nous Victor Brauner,
Grand Maître de l'Ordre de l'Ornithorynque,
Commandeur Première Classe de la Légion de Saturne,
Premier Lieutenant Luciférien,
Monarque Palladiste Démonocratique,
Chevalier de la médaille « Serpent se mordant la queue »,
Grand militant de la Magie Noire,
Président superhonorifique de la « Grande Métamorphose »,

Après avoir entrepris tant d'exploits merveilleux et épouvantables, originaux et superhéroïques, à la soumission et à la conquête la plus extraordinaire dans les pays les plus étendus et les plus divers de L'INCONNU et de L'ESOTERIE de la MAGIE et de la POESIE ; par cet ACTE solennel survenu dans Notre pensée et dans Notre main ; par Notre cervelle, comme une attaque brusque, puissante et singulièrement hémiplegique, qui par une somptueuse explosion, d'énorme jet, fontaine de sang agglomérée, par des fatigues de longue date, dans l'artère sclérotisée, inondant en abondance d'un rouge visqueux et épais la moitié des circonvolutions cérébrales, transformant spontanément en très illustre simulateur, l'homme habituellement stupide et médiocre, petit et sans importance ; par Notre main, comme touchant par surprise, l'objet de nos désirs prolongés, la fleur bleue, ou une partie érotiquement turbulente, comme un très beau sein de femme jeune, ou sous la robe, la jarretelle, à peine frôlant l'espace de chair au dessus du bas. Et comme Nous le disons, Nous Nous couronnons du Grand Gari de la Subjectivité et Nous Nous déclarons impétueusement, à cette date illustre de L'ANNEE VINGT DU SURREALISME OMNITRIOMPHANT : « EMPEREUR DU TAMANOIR », détenteur unique du secret du : « MATERIALISME DIABOLIQUE ». Et tous nos pouvoirs sont absolus et étendus du : « TRES GRAND INCONNU jusqu'au delà du : « ROYAUNME DU DOUTE UNIVERSEL » que Nous nommons pour toujours en Notre définitive possession. Fait par Nous le dix juin Mille neuf cent quarante quatre. VICTOR BRAUNER »

Nous joignons une lettre autographe signée de Brauner adressant le dit manuscrit à l'éditeur Alain Gheerbrant pour sa parution, le lundi 14 janvier 1946.

« Mon cher Gheerbrant, Je vous envoie le texte sur lequel on était tombé d'accord l'autre jour, pour le faire publier dans Vrille. Je vous prie en même temps de spécifier en bas de la photographie représentant mon atelier, que l'on aperçoit la sculpture au nom de : « nombre ». Par exemple par un texte dans ce sens : Atelier de Victor Brauner. On aperçoit « nombre » – Sculpture – objet. Ou un autre que vous feriez mieux. En même temps de bien vouloir écrire à Estéban Frances lui confirmant le nombre et la remise des reproductions photographiques de l'autre jour. »

Le manuscrit personnel de Brauner de ce texte Surréaliste Autocouronnement, rédigé dans un carnet écrit de 121 feuillets, est conservé au Centre Pompidou, dans le Fonds Victor Brauner. »

<http://www.autographes-des-siecles.com/produit/victor-brauner-manuscrit-autographe-signé-surrealiste/>

Jean Benoit, le surréalisme avec Sade et le Sergent Bertrand

Par Elisandre Crowley

A lire sur :

<http://elisandre-librairie-oeuvre-au-noir.blogspot.fr/2016/11/jean-benoit-le-surrealisme-avec-sade-et.html>

[→ 12 mars 2017 – Berne] Paul Klee et les surréalistes

Pour la première fois une exposition mettra en lumière les relations de Paul Klee avec les artistes surréalistes français dans le Paris des années 1920 et 1930. Pour les surréalistes de la première heure, Max Ernst et Joan Miró par exemple, mais aussi pour des hommes de lettres comme Louis Aragon ou Paul Eluard, la rencontre avec les images de Klee qui s'entrelacent comme en rêve a été une révélation artistique.

Des thèmes tels que : le monde comme rêve, machines et appareils surréels, flore imaginaire (Histoire naturelle), masques et portraits surréels, le mystère des objets, espaces surréels et architectures imaginaires, éclairent leurs relations réciproques.

Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou à Paris. Elle réunit un grand nombre de chefsd'oeuvre d'artistes surréalistes, tels que Max Ernst, Joan Miró, Hans Arp, Alberto Giacometti, André Masson, René Magritte, Pablo Picasso et Salvador Dalí, provenant des plus importants musées du monde et exposés aux côtés d'oeuvres choisies de Klee.

ZENTRUM PAUL KLEE

Monument im Fruchtländ 3

case postale

3000 Berne 31

<http://www.zpk.org/fr/expositions/actuellement/paul-klee-et-les-surrealistes-1253.html>

[annonce de vente] Jean Carrive, un surréaliste bordelais aux enchères

Sud ouest, 16 novembre 2016

par par Joël Raffier

DADA sans Tristan Tzara ?

Par Fernando Arrabal

La Règle du jeu

<http://laregledujeu.org/arrabal/2016/11/15/7387/dada-tristan-tzara/>

[Rencontre – 25 novembre] Desnos _ Marie-Claire Dumas

LIBRAIRIE MICHÈLE IGNAZI

GALLIMARD ÉDITIONS

RENCONTRE AVEC

MARIE-CLAIRE DUMAS
À L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE
Nouvelles Hébrides
suivi de
Dada-Surréalisme
1927
de ROBERT DESNOS
À LA LIBRAIRIE MICHELE IGNAZI
17, RUE DE JOUY
75004 PARIS
01.42.71.17.00
VENDREDI 25 NOVEMBRE 2016
À PARTIR DE 19H00

[Conférence – 25 novembre] Valentine Penrose

Université du Québec
par Andrea Oberhuber
cf. pièce jointe

<http://www.figura.uqam.ca/actualites/renversements-en-tout-genre-seminaire-mensuel-du-crist>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
DADA LAND	7 janvier 2017	Bibliothèque municipale de Dijon Service - Bibliothèque Municipale de Dijon 3 à 7, rue de l'École de droit http://www.bm-dijon.fr	F 21000 DIJON
Wifredo Lam	8 janvier 2017	Tate Modern	Londres

Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Kandinsky	29 janvier 2016	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
[nouveau] Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE Monument im Fruchthland 3 case postale	3000 Berne 31

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] Surréalisme en Serbie	Centre culturel de Serbie, 123 rue Saint-Martin, 75004 Paris	22 novembre 2016	22 novembre 2016
Lectures et performances liées au Tristan Tzara, Marcel Janco, etc.	Musée Marcel Jancou Institut Culturel Roumain Institut Culturel Français de Tel-Aviv	23 novembre 2016	24 novembre 2016
[nouveau] Présence de Jean Hans Arp. Témoignages en mémoire	Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg	24 novembre 2016	24 novembre 2016

d'Aimée Bleikasten			
[nouveau] Desnos	LIBRAIRIE MICHELE IGNAZI 17, RUE DE JOUY 75004 PARIS	25 novembre 2016	25 novembre 2016
[nouveau] Valentine Penrose	Université du Québec	25 novembre 2016	25 novembre 2016
Les Langages du surréalisme	Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.	10 décembre 2016	10 décembre 2016
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2016	5 juin 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr



Renversements en tout genre

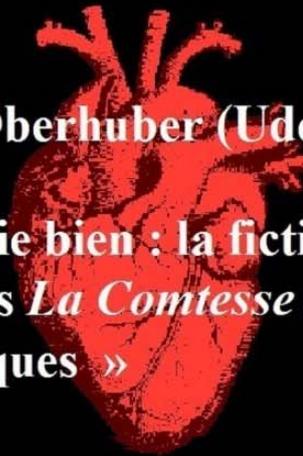


Viviane Marcotte (UdeM) :

« Les détournements esthétiques carnavalesques dans des romans de Victor Hugo : "un chant sinistre sur un air bouffon" »

Invitation à Andrea Oberhuber (UdeM) :

« Qui aime bien châtie bien : la fictionnalisation d'un monstre féminin dans *La Comtesse sanglante* et ses adaptations médiatiques »



Vendredi 25 novembre 2016, 14 h à 17 h
Université du Québec à Montréal, salle J-4935



Séminaire mensuel du
Centre de recherche en sociocritique des textes
<http://www.sociocritique-crist.org/>

Entrée libre



La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 48



Les Langages du surréalisme.....	1
[Parution] André Breton, Lettres à Jacques Doucet.....	2
[Podcast] Actualité de Maurice Barrès.....	3
[Musée] Dalí17.....	3
[Exposition 29 novembre 2016 → 14 janvier 2017] The tête Gallery.....	3
René Guy Cadou et Claude Roy.....	4
Art Basel Miami Beach.....	4
[5 décembre – 18h] Le souvenir de la Grande Guerre dans l'œuvre d'Aragon.....	4
[25 janvier – 10h30 → 17h].....	5
[30 novembre] Jacqueline Lamba.....	5
[Rencontre – Rome] > ANDRE BRETON.Transformer le monde, changer la vie.....	6
[Rappel - parution] André Breton, piuttosto la vita.....	6
[Rappel] LUNDI 5 DÉCEMBRE 2016 à partir de 19heures.....	7
Quelques sites régulièrement actualisés.....	7
Événements en cours.....	8
Inscrire sur votre agenda personnel.....	9

Les Langages du surréalisme

Journée d'étude dirigée par HENRY BÉHAR ET FRANÇOISE PY

Samedi 10 décembre 2016

Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard – 75020 Paris

Matin : 10h30-12h30

Modérateur : Henri Béhar

Raphaëlle Hérout : L'imaginaire linguistique du surréalisme

François Naudin : Raymond Queneau ou l'acte surréaliste le plus simple

Après-midi : 14h-16h20

Modérateur : Françoise Py

Jean-Maurel : La surprise : Nietzsche et De Chirico

Enrique Seknadje : Le « surréel » dans les œuvres de Marco Bellochio

Table Ronde : Raphaëlle Herout, François Naudin, Jean Maurel, Enrique Seknadje, Maryse Vassevière et Gabriel Saad.

16h30-17h40 :

Poésie et musique : textes de Jean-Loup Philippe, harpe celtique par John Garlic.

17h40-18h30

Verre de l'amitié.

Lieu :

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.

Avec le concours de l'APRES (Association Pour la Recherche et l'Etude sur le Surréalisme) et de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Intervenants :

Henri Béhar, professeur émérite à Paris 3. Raphaëlle Hérout, doctorante, université de Caen.

François Naudin, docteur Paris 3, chercheur indépendant. Françoise Py, maître de conférences en arts plastiques, Paris 8.

Jean Maurel, professeur émérite en philosophie, université Paris 1. Enrique Seknadje, maître de conférences en cinéma, université Paris 8.

Maryse Vassevière, maître de conférences, Paris 3. Gabriel Saad, professeur émérite, Paris 3.

Jean-Loup Philippe, écrivain

[Parution] André Breton, *Lettres à Jacques Doucet*

Lettres à Jacques Doucet (1920-1926)

Édition d'Étienne-Alain Hubert

Collection Blanche, Gallimard

Parution : 21-11-2016

Grand couturier, collectionneur inlassable, sachant s'ouvrir aux plus audacieux jaillissements du contemporain, Jacques Doucet (1853-1929) a eu l'intuition pionnière qu'il importait de recueillir «toutes les traces de l'aventure créatrice des écrivains modernes, pourvu qu'ils répondent à des critères de qualité», selon l'expression de François Chapon dans son ouvrage de référence. En juin 1915, conseillé par André Suarès, il commence à constituer une bibliothèque de livres et de manuscrits modernes – la future Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. En 1920, son flair lui fait engager un presque inconnu, André Breton, en tant que secrétaire-bibliothécaire.

Dans l'esprit du pacte d'échange inauguré par Doucet avec d'autres écrivains, les lettres – dont des passages glisseront dans «La Confession dédaigneuse» – sont des témoignages sans équivalent sur un cheminement intérieur. Les relations instaurées dans la confiance heureuse vont se lézarder et la «série de malentendus acceptables», selon une expression prémonitoire de Breton, s'achèvera au bout de cinq ans.

On ne compte pas les pages capitales sur la maturation du surréalisme. Voyez le projet d'enrichissement de la bibliothèque, à la rédaction duquel Aragon a été associé et où apparaissent les auteurs et les œuvres constellant le firmament du mouvement. Les plus vibrantes concernent les acquisitions de tableaux. Lisez la lettre du 12 décembre 1924 par laquelle Breton presse Jacques

Doucet d'acheter le grand tableau de Picasso qui le hante : «Il s'agit pour moi d'une image sacrée.»
C'est Les Demoiselles d'Avignon.

272 pages, 140 x 205 mm

Achévé d'imprimer : 04-11-2016

Genre : Correspondances Thème : arts en général /littérature Catégorie > Sous-catégorie :
Littérature française > Correspondances

Époque : XXe siècle

ISBN : 9782070197088 - Gencode : 9782070197088 - Code distributeur : A19708

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Lettres-a-Jacques-Doucet>

[Podcast] Actualité de Maurice Barrès

A la fin de l'émission historique de Jeanneney *Concordance des temps*, il a été question du procès Barrès, avec témoignage (oral) de Philippe Soupault.

« Interview de Philippe Soupault, dans l'émission « Nos quatre cents coups » de Luc Bérumont sur France Inter, le 18 février 1964. »

<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/actualite-de-maurice-barres>

[Musée] Dalí17

Un nouveau musée consacré à Salvador Dalí vient d'ouvrir sa porte dans la ville de Monterey (Californie), où le peintre vivait avec Gala pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il contient plus de 550 créations de Dalí.

Voir

www.dali17.com

et un article publié dans le San Francisco Chronicle:

<http://www.sfgate.com/travel/centralcoasting/article/Hello-Dal-Surrealist-s-return-to-Monterey-10630606.php>.

Address: Dalí17 at the Museum of Monterey, 5 Custom House Plaza, Monterey CA, 93940

Communiqué par Willard Bohn

[Exposition 29 novembre 2016 → 14 janvier 2017] The tête Gallery

Une exposition de portraits

du 29 novembre 2016 au 14 janvier 2017

Berénice Abbott, Arman, Hans Bellmer,

Jacques-André Boiffard, Victor Brauner,

James Brown, Serge Charchoune,

Émile Compard, Marcel Duchamp, Max Ernst,

Al Hansen, Florence Henri,
Georges Hugnet, Philippe Jusforgues,
Jean-Jacques Lebel, Man Ray, Jean Marembert,
André Masson, Henri Michaux,
Bruce Nauman, Francis Picabia ...

<http://www.galerie1900-2000.com>

René Guy Cadou et Claude Roy

Olivier Salazar-Ferrer attire votre attention sur ces montages vidéos sur des poèmes de René Guy Cadou et de Claude Roy qui s'avancent dans les marges du surréalisme :

<https://www.youtube.com/watch?v=22htDCllyVQ>

Art Basel Miami Beach

December 1 to 4

Stand / Booth K2 – Galerie 1900 2000

Johannes Baargeld, Hans Bellmer, Cadavres Exquis, Alexander Calder, William Copley, Joseph Cornell, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Max Ernst, Wilhelm Freddie, Raymond Hains, Al Hansen, Ray Johnson, Tetsumi Kudo, Wifredo Lam, Sol Lewitt, Man Ray, Roberto Matta, Pierre Molinier, Richard Pettibone, Francis Picabia, Ed Ruscha, Andy Warhol, Robert Whitman...

[5 décembre – 18h] Le souvenir de la Grande Guerre dans l'œuvre d'Aragon

En partenariat avec la ville de Paris, la Maison Elsa Triolet - Aragon organisera un cycle de conférences sur Louis Aragon à l'Hôtel de Ville en 2016 et 2017. La première, portant sur Aragon et la Grande Guerre, aura lieu le lundi 5 décembre.

Conférence 1 : lundi 5 décembre à 18h

Le souvenir de la Grande Guerre dans l'œuvre d'Aragon.

« J'ai buté sur le seuil atroce de la guerre

Et de la féerie il n'est resté plus rien » (Aragon).

Louis Aragon a 20 ans en 1917, en plein cœur de la première guerre mondiale (1914-1918). Après une rapide formation, il est mobilisé comme médecin auxiliaire et envoyé sur le front dans les Hauts de Meuse. Une épreuve dont il reviendra avec la croix de guerre pour son courage et qui le marquera toute sa vie. Dada et le surréalisme allaient en naître, et tous ses romans ultérieurs en porter la trace. La « grande guerre », ou une clé majeure pour entrer dans la vie et l'œuvre de l'écrivain.

Intervenant : Bernard Vasseur, directeur de la Maison Elsa Triolet-Aragon. Durée : 2h. Tout public

LIEU : Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris, 75004 Paris.

(Entrée par le 5 Rue de LOBAU. Demander l'Auditorium, le parcours sera fléché. Métro : Hôtel de Ville, lignes 1 et 11).

Les conférences sont gratuites et ouvertes à tous. Inscriptions obligatoires à cette journée en

téléphonant au 01 30 41 20 15 ou info@maison-triolet-aragon.com

[25 janvier – 10h30 → 17h] Aragon, Aurélien

Suite du cycle de conférences en partenariat avec la ville de Paris, une journée d'étude sera consacrée au roman Aurélien, en présence de spécialistes de l'écrivain. Ce roman est cette année au programme du concours d'entrée de l'école normale supérieure. La journée s'adresse donc en particulier aux élèves qui préparent ces concours, mais reste ouverte à tous.

Journée d'étude le 25 janvier 2017

10H30/12H30 : Projection du film de Sandra RUDE, Aragon, un écrivain dans le siècle (104 minutes), réalisé pour le chaîne de télévision TOUTE L'HISTOIRE – AB Productions.

- 14H/15H : « Aurélien: Paris/poésie » Conférence d'Olivier Barbarant, écrivain, poète, directeur de la publication des Œuvres poétiques complètes d'Aragon dans la Bibliothèque de la Pléiade, Inspecteur général de l'Éducation nationale.

- 15H/16H : « Aurélien entre présence et représentations ». Conférence de Daniel Bougnoux, professeur émérite de l'université Stendhal (Grenoble III), directeur de la publication des Œuvres romanesques complètes d'Aragon dans la bibliothèque de la Pléiade.

- 16H/17H : « Aragon lecteur de son roman ». Conférence de Romain Lancrey-Javal, professeur de Lettres en hypokhâgne et khâgne au Lycée Fénelon (Paris).

LIEU : Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris, 75004 Paris.

(Entrée par le 5 Rue de LOBAU. Demander l'Auditorium, le parcours sera fléché. Métro : Hôtel de Ville, lignes 1 et 11).

Les conférences sont gratuites et ouvertes à tous. Inscriptions obligatoires à cette journée en téléphonant au 01 30 41 20 15 ou info@maison-triolet-aragon.com

[30 novembre] Jacqueline Lamba

Collection Phares : Hommage à Jacqueline Lamba [cf. pièce jointe]

Le 17 novembre 1910 naissait Jacqueline Lamba, qui traversera le XX^e siècle en côtoyant les plus grands artistes de l'avant-garde picturale et littéraire. Libre, indépendante, révoltée, intransigeante, elle n'eut de cesse de se battre pour se consacrer à son art. Après une rencontre en 1934 avec André Breton, décrite dans les pages du livre L'Amour fou, Jacqueline devint l'année suivante la deuxième femme de Breton et la mère d'Aube, fille unique du poète. Séparée de Breton en 1942, elle partagea sa vie aux États-Unis, jusqu'en 1955, avec le peintre et sculpteur David Hare dont elle eut un fils, Merlin. Jacqueline revient définitivement en France en 1955, jusqu'à sa mort en 1993, pour se consacrer entièrement à la peinture. Son œuvre s'inspirait largement des paysages de Haute Provence et de la « sémantique » des villes.

Seven Doc lui a consacré deux documentaires réalisés par Fabrice Maze : "L'Amour Fou d'André Breton" et "La peinture jusqu'au bout du ciel" qui sont édités dans le coffret DVD+Livre de la Collection Phares "Jacqueline Lamba, peintre". Ils seront projetés le 30 novembre 2016 au Centre Pompidou à Paris à 19h au cinéma 1 niveau 1.

La projection sera suivie d'un cocktail et d'une vente de DVD sur place.

Place Georges Pompidou

75 004 PARIS

Métro Hôtel de Ville/Châtelet

[Rencontre – Rome] > ANDRE BRETON. Transformer le monde, changer la vie.

Roma, mercoledì 30 novembre, à 18 h 30, Institut français Centre Saint-Louis, Largo Giuseppe Toniolo 20-22.

A l'occasion de la publication de *L'oro del tempo contro la moneta dei tempi. André Breton, Plutôt la vie*, de Paola Dècina Lombardi, publié par Castelvechi editore, le Centre Saint-Louis propose un dialogue entre le philosophe Giacomo Marramao, le poète et spécialiste de littérature française Valerio Magrelli, et l'auteur.

Roma, mercoledì 30 settembre, alle ore 18, 30, Institut français Centre Saint-Louis, Largo Giuseppe Toniolo 20-22.

In occasione della pubblicazione de *L'oro del tempo contro la moneta dei tempi. André Breton, Plutôt la vie*, di Paola Dècina Lombardi, pubblicato da Castelvechi editore, il Centre Saint-Louis propone un dialogo tra il filosofo Giacomo Marramao, il poeta e francesista Valerio Magrelli, e l'autrice.

[Rappel - parution] André Breton, piuttosto la vita

Paola Dècina Lombardi

L'oro del tempo contro la moneta dei tempi

André Breton, piuttosto la vita

pagine 416

prezzo € 28.00

9788869447341

Sul filo di importanti corrispondenze inedite anche in Francia, privilegiando alcuni aspetti privati e con un racconto più obiettivo rispetto all'immagine denigratoria del "papa" del surrealismo o a quella mitizzata dall'esegetica surrealista, il saggio di Paola Dècina Lombardi ricostruisce le tappe essenziali dell'esperienza umana e intellettuale di Breton. L'opera poetica, saggistica e teorica, le scelte di campo e lo stile di vita testimoniano quanto André Breton abbia inseguito e proposto, pur tra inquietudini e contraddizioni, un ideale di vera vita riconducibile al mito dell'Età dell'oro che – al di là dei risvolti utopici – ha cercato di mettere in pratica con coerenza. L'eco del mito che esaltava le origini dell'umanità, un tempo di innocenza, giustizia, e pace, felicità e abbondanza, si traduceva per lui in un ideale capace di nutrire il desiderio, l'impegno e la speranza di cambiamento, cioè una vita a misura d'uomo, alimentata dall'oro della realtà interiore, ricca del potere della mente, e non dalla moneta di una realtà dei tempi, povera di valore.

Paola Dècina Lombardi

Ha insegnato all'Università di Catanzaro e al Master in traduzione letteraria della Sapienza. Ha tradotto, curato volumi, antologie, e dedicato numerosi saggi ad autori dell'Ottocento e Novecento francese, tra cui Rétif, Balzac, Roussel, Leiris, Bataille, Sartre. Ha pubblicato René Crevel o il surrealismo come rivolta (1989); Mosaico balzacchiano. La donna e la norma nella Commedia umana (1991); Balzac e l'Italia, confluito in Il signor Balzac. Balzac vu par l'Italie (2001); Surrealismo 1919-1969 (2002 e 2007); La donna la libertà l'amore. Un'antologia del Surrealismo (2008). Collabora con «La Stampa», «tuttoLibri» e «alfabeta2».

cf. pièce jointe

[Rappel] LUNDI 5 DÉCEMBRE 2016 à partir de 19heures

Sur la péniche LA BALLE AU BOND

3, quai Malaquais – Port des St Pères

Au pied du pont des Arts et de l'Académie française

ÉMOTION ET HISTOIRE DU CORPS,

ENTRE LE SENSIBLE, L'AFFECT ET LA PENSÉE

Apéritif à 19h

Conversation de 19h30 à 21h, avec GEORGES VIGARELLO

GEORGES VIGARELLO est historien, directeur d'études à l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales), co-directeur du Centre Edgar Morin. Il a été président du conseil scientifique de la BnF de 2000 à 2008.

Parmi ses nombreuses publications et directions de recherche, l'on retrouve notamment Histoire des émotions, Histoire du corps, Le sentiment de soi, Histoire et pratiques de santé

Présentation, animation, Hélène TIROLE

Réservations fortement recommandées (nombre de places limitées à 100)

Helene.tirole@gmail.com ou 01 71 73 56 98

Participation aux frais de 15 euros (verre de l'amitié inclus)

10 euros pour les membres de l'APRÈS

5 euros pour les adhérents et les étudiants

Pour plus d'informations cliquer directement sur le lien

<https://www.lemotdanstoussesarts.fr>

Quelques sites régulièrement actualisés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Société des Amis de Paul Éluard <http://eluard.org>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Philosophie et surréalisme <http://www.philosophieetsurrealisme.fr>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Surréalismus <http://www.surrealismus.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
DADA LAND	7 janvier 2017	Bibliothèque municipale de Dijon Service - Bibliothèque Municipale de Dijon 3 à 7, rue de l'École de droit http://www.bm-dijon.fr	F 21000 DIJON
Wifredo Lam	8 janvier 2017	Tate Modern	Londres
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Kandinsky	29 janvier 2016	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE	3000 Berne 31

		Monument im Fruchland 3 case postale	
--	--	---	--

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] The tête Gallery	http://www.galerie1900-2000.com	29 novembre 2016	14 janvier 2017
[nouveau] ANDRE BRETON. Transformer le monde, changer la vie	Institut français Centre Saint-Louis Largo Giuseppe Toniolo 20-22.	30 novembre 2016 – 18h30	30 novembre 2016
[nouveau] Jacqueline Lamba	Place Georges Pompidou 75 004 PARIS Métro Hôtel de Ville/Châtelet	30 novembre 2016	30 novembre 2016
[nouveau] Le souvenir de la Grande Guerre dans l'œuvre d'Aragon	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris	5 décembre 2016 – 18h	5 décembre 2016
Les Langages du surréalisme	Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, 75 020 Paris, métro Anvers.	10 décembre 2016	10 décembre 2016
[nouveau] Aragon, <i>Aurélien</i>	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris	25 janvier 2017	25 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2016	5 juin 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr